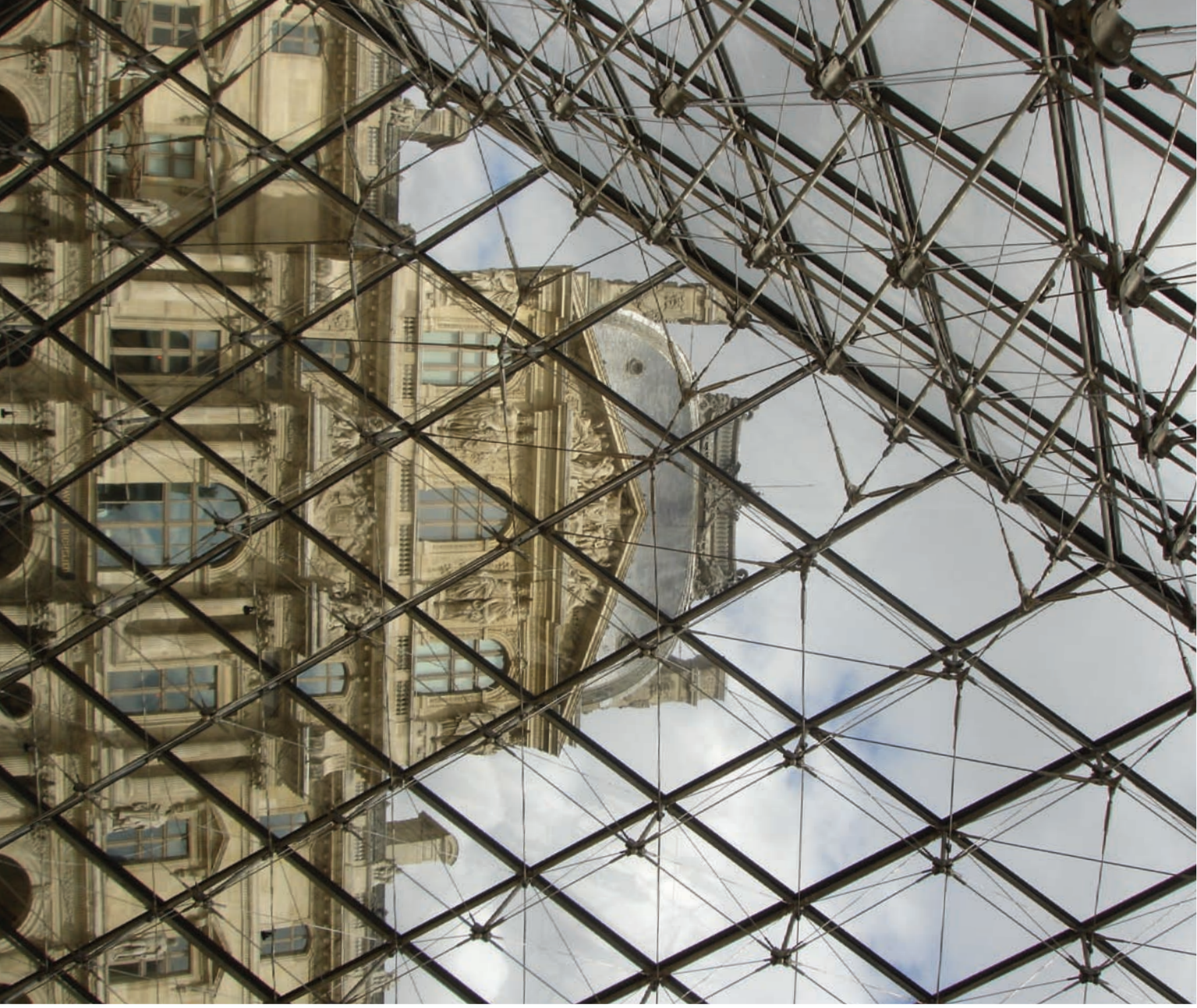


THEODOULOS

CATALOGUE
A l'occasion de l'exposition
Chypre, du Néolithique
à Théodoulos Grégoriou
au musée du Louvre
(18 décembre 2008 – 9 mars 2009)

EXPOSITION
Commissaires :
Marie-Laure Bernadac, Sophie Cluzan,
Androula Michaël

Assistées de :
Pauline Guelaud

Service architecture et signalétique :
Clio Karageorghis, Marcel Perrin,
Carole Manzano

Service des expositions :
Aurélie Couvreur

Communication :
Aggy Lerolle, Laurence Roussel,
Isabelle Deborne, Elisabeth Laurent

L'exposition est organisée par le Musée du Louvre
et le Ministère de l'éducation et de culture de Chypre
dans le cadre de la Saison culturelle européenne

ΚΑΤΑΛΟΓΟΣ
Με την ευκαιρία της έκθεσης
Κύπρος, από την Νεολιθική Εποχή
στον Θεόδουλο Γρηγορίου
στο Μουσείο του Λούβρου
(18 Δεκεμβρίου 2008 – 9 Μαρτίου 2009)

ΕΚΘΕΣΗ
Επιμελήτριες :
Marie-Laure Bernadac, Sophie Cluzan,
Ανδρούλα Μιχαήλ

Βοηθός επιμελητριών :
Pauline Guelaud

Τμήμα αρχιτεχτονικής, γραφικών και σήμανσης :
Κλειώ Καραγιώργη, Marcel Perrin,
Carole Manzano

Τμήμα διακίνησης έργων και οργάνωση :
Aurélie Couvreur

Επικοινωνία :
Aggy Lerolle, Laurence Roussel,
Isabelle Deborne, Elisabeth Laurent

Η έκθεση διοργανώνεται από το Λούβρο σε συνεργασία
με το Υπουργείο Παιδείας και Πολιτισμού της Κύπρου
στο πλαίσιο της Saison Culturelle Européenne

CATALOGUE
On the occasion of the exhibition
Cyprus, from Neolithic Period
to Theodoulos Gregoriou
at the Museum of Louvre
(18 December 2008 – 9 March 2009)

EXHIBITION
Curators :
Marie-Laure Bernadac, Sophie Cluzan,
Androula Michaël

Assistant :
Pauline Guelaud

Department of architecture, signage and graphic :
Clio Karageorghis, Marcel Perrin,
Carole Manzano

Department of transportation and organisation :
Aurélie Couvreur

Communication :
Aggy Lerolle, Laurence Roussel,
Isabelle Deborne, Elisabeth Laurent

The exhibition is organised by the Museum of Louvre
and the Ministry of Education and Culture of Cyprus
in the framework of the European Cultural Season

ISBN 978-9963-9589-0-0

THÉODOULOS :
« un artiste qui pense comme un architecte et ressent comme un poète »

Cellules, le titre de l'installation que Théodoulos a réalisée pour le Louvre, résume le cœur de la problématique qui régit l'ensemble de son activité. Emblématique de sa pensée, la cellule condense et sous-tend son travail qui trouve ancrage dans une relecture de la Physique d'Aristote : « *la matière porte en elle l'origine du mouvement et du changement, mais elle prend forme et devient image avec l'intervention de la pensée* ». Dans ses « vidéosculptures » et ses « expanded paintings », Théodoulos utilise des formes archétypales intemporelles, sphères, cônes, cubes, dans diverses combinaisons cellulaires sur lesquelles viennent s'animer des images projetées, diapositives et images vidéo qui, par définition, relèvent de l'immatériel, équivalent pour lui de l'immatérialité de la pensée (figs. 6, 7, 8, 9). Ce travail trouve son aboutissement dans les installations qu'il réalise pour la Biennale de Venise en 1990 (Aperto) et en 1997 (fig. 6). La vidéo incorporée dans des sphères en métal ou en ciment, transforme la matérialité de la sculpture, devenue une forme hybride qui oscille entre la matière et l'immatériel. Son œuvre fait résonner entre elles les formes et les temporalités à la recherche de l'équilibre dans la conciliation des contraires. Il joue également avec le décalage qui se produit entre les différentes matières : les cubes du ciment et les vagues de la mer ou le feu, le cône en ciment dans la terre émettant des signaux lumineux. Théodoulos, tel un démiurge, teste l'efficacité de l'hybridation de ses mélanges. Son travail se trouve dans sa totalité sous le signe de la transformation, du passage d'un état à l'autre, du pouvoir magique qui charge le matériau d'une aura poétique. Yiannis Toumazis a utilisé le terme d'alchimie pour parler de son travail sur les matières premières archétypales (le feu, l'air, la terre) et leur association à des procédés plus contemporains qui relèvent de l'esprit, qui intervient pour transformer les choses[1].

Cette alchimie touche également le verbe, le langage. L'apparition dans ses premières œuvres d'éléments de l'écriture chypro-syllabique et ensuite de l'écriture Chypro-minoenne, trouvée sur une plaquette en terre cuite à Enkomi (fig. 3), exprimée par des signes lumineux et réalisée par des écrans cathodiques, prend progressivement la forme d'une « analyse électronique libre », pour se transformer en image (fig. 4). Théodoulos n'utilise évidemment pas une méthode strictement scientifique mais plutôt empirique et intuitive. L'image obtenue s'apparente étonnamment au rythme structurel de la création de la ville ancienne, telle qu'on peut l'observer sur une photographie aérienne d'Engomi (fig. 5). Dix mille ans après Khirokoitia, la cellule devient à nouveau l'élément constitutif dans la création, mais elle constitue un champ électronique qui transcrit l'immensité de la réalité visible au moyen d'un code simple. Les métamorphoses d'une unité cellulaire passant de la structure de l'écrit à la topographie urbaine et au langage électronique, forment un « feuilleté de temporalités » que l'artiste exploite librement dans les œuvres *Cellules I* (pp. 12-17) et *Cellules II* (pp. 20-23). Transformer ce langage électronique – image du monde contemporain – témoigne d'une volonté de traduire l'héritage ancien, lointain dans le temps, avec les termes et le vocabulaire de notre époque, et de trouver en somme les équivalences, ou plutôt, le fil qui relie le passé avec le présent.

Les sites archéologiques de structure cellulaire de Khirokoitia, du néolithique, avec son plan circulaire ou d'Engomi, de l'ère du cuivre tardive, de type orthogonal, retiennent toute son attention, car ils répondent par leur agencement aux formes archétypales qu'il a développées dans ses œuvres telles qu'on peut les voir également dans *Cellules*. L'extrême économie de moyens pour servir une infinité de possibles est au cœur de l'activité créatrice de Théodoulos qui utilise dans ses sculptures des formes minimales associées à des matériaux naturels : terre, ocres, oxydes de fer ou de cuivre qu'il trouve toujours au même endroit, près d'une mine de cuivre où il a passé son enfance. Cette mine de cuivre, en activité depuis l'Antiquité, l'a profondément marquée (fig. 2). Une telle image n'était évidemment pas neutre pour l'artiste qui faisait, sans le savoir encore, l'expérience du *land art* avant l'heure, d'un *earth work* naturel et gigantesque. À ses yeux, ceci n'était évidemment pas de l'art, mais avait certainement quelque chose à voir avec les nouveaux territoires artistiques qu'il a expérimentés par la suite. Quand on lui demande quel est son rapport au *land art*, car on pense à une certaine parenté avec certains travaux d'artistes du land art comme Michel Heizer et sa *Double négative* (1969-1970), l'artiste en parle avec beaucoup de respect et d'estime, mais il précise néanmoins que ce qui a compté pour lui était les traces de sa propre expérience vécue du paysage sur son inconscient. Il fait alors la distinction, fondamentale pour lui, entre l'information qu'une personne reçoit et l'expérience directement vécue. Au moment où, en tant qu'artiste, il apprenait l'existence du land art, il était conforté dans ses propres intuitions que cet art lui permettait de vérifier, mais sa voie était différente. Les préoccupations des artistes du land art et leur expérience du paysage ne sont pas les siennes.

Il parle alors de l'énorme trou dans la terre, la mine de cuivre avec sa profondeur, sa couleur en transformation continue et son inscription dans le paysage, « son land art », comme il se plaît à le dire, qui l'accompagne comme image forte dans la totalité de son travail. Il évoque l'émerveillement, mais aussi la peur devant ce spectacle naturel, la prise de conscience du temps et son inscription dans ce paysage sculptural. C'est ainsi qu'à partir d'un lieu spécifique, Théodoulos fait l'expérience concrète de la continuité du temps. Il se trouvait devant cette mine de cuivre, devant une chose qui oscillait entre le naturel et l'artificiel, entre le paysage et la construction humaine. C'est de là qu'il tient ses œuvres de grandes dimensions, les travaux creusés dans la terre, tout le travail sur le volume en négatif, le vide. Avec la *Coupole-Matrice* réalisée à Nicosie en 1983 (fig. 1), il replonge dans « la cavité maternelle de la terre ». Efi Strouza, commissaire de ce projet qu'elle a soutenu avec enthousiasme, souligne le caractère à la fois « naturel » et « structuré » de ces réalisations en rapport direct avec la terre et la mine de Mitsero : « La paroi de cette cavité est construite selon la structure traditionnelle de la demeure en pierre, mais à un endroit de la paroi, la structure se révolte pour se prêter à l'écriture de quelque élément organique, comme une figure humaine jaillissant de la Terre brisant sa structure de pierre et se répandant sur le sol[2] ». Le cône renversé dans la terre, qu'il réalise à Delphes en 1992, fait également partie de ces œuvres qui sont directement liées à l'expérience forte provoquée par ce site. Source de son travail sur le volume en négatif, ce lieu lui fournit également tous les matériaux qu'il utilise depuis toujours : terre, pierres, minéraux, oxydes de fer et de cuivre …

L'environnement, la marque du lieu inscrit dans l'inconscient ont, selon Théodoulos, une incidence sur notre façon de penser et surgissent spontanément dans la création. « Le paysage nous suggère inconsciemment un rythme », dit l'artiste. Coupoles et sphères évoquent sans doute ce rythme ondulatoire du paysage qu'il avait sous les yeux et qu'il avait enregistré, le poussant ensuite à le reproduire spontanément. Théodoulos est de toute évidence très sensible à l'espace réel qu'il voit comme métaphore de nos propres paysages intérieurs, mais aussi très soucieux de l'espace dans lequel s'inscrivent ses œuvres. Il ne considère pas l'espace comme un cadre vide, mais comme une donnée dynamique interagissant avec l'œuvre pour créer un environnement. Théodoulos se comporte avec l'espace et les choses comme un ordonnateur de formes ; il adopte toujours un « comportement architectural », organisant l'espace et les formes, jouant avec le lieu qu'il met en scène.

L'utilisation des formes stables et intemporelles, fondues dans le ciment, avec des matériaux organiques, des pierres, des minéraux et de la terre, présentés en plusieurs tas, échappant totalement à la forme, pourraient nous donner l'impression d'une fouille archéologique en cours et nous conduire ainsi à penser la question des ruines… Philippe Dagen, dans un bref compte rendu qu'il avait fait d'une exposition qui a beaucoup compté pour l'artiste, organisée par Alain Mousseign à Toulouse[3], parlait non sans raison des « ruines grecques contemporaines ». Il existe effectivement dans le travail de l'artiste une dimension de cet ordre. Refaire le temps, non dans un but nostalgique de revivre un passé idéal révolu, mais dans le but de le « réinventer » et de le relier au présent, en montrant la pérennité des formes à travers le temps et l'espace. Théodoulos va bien au-delà de la parenté formelle, car c'est à un niveau plus philosophique qu'il entame son dialogue avec le passé.

Dans les œuvres réalisées pour le Louvre, on remarque un condensé de ce dialogue et une adaptation du projet à l'espace spécifique du musée et plus particulièrement à la salle où les œuvres sont présentées. L'artiste prenant en compte à la fois la réalité de l'espace et les objets archéologiques exposés, va jusqu'à reprendre la forme même des vitrines existantes qui abritent les Antiquités pour l'adapter à ses propres œuvres. Celles-ci se composent d'un socle, d'une surface en ciment composée de diverses formes, ainsi qu'un cube en miroir transparent. Ce dernier, qui pourrait donner l'impression de faire office de « vitrine », n'est qu'une sorte de « coquille », ou carapace, qui fait partie intégrante de l'œuvre. La forme géométrique pure du cube en miroir transparent a la capacité de multiplier l'image de l'intérieur à l'infini. Cet infini spatial n'est pas sans fonctionner symboliquement comme infini temporel, qui irait loin dans le temps rejoindre celui des Antiquités avec lesquelles Théodoulos entre ici en dialogue. Il réalise enfin un rêve qu'il nourrissait depuis longtemps : faire rejoindre deux temporalités, celle, lointaine, de l'Antiquité et celle, actuelle, de notre présent en un même lieu unificateur. La multiplication de l'image à l'infini est déjà expérimentée par l'artiste dans une des ses œuvres significatives, *A Roof for homo sapiens* (*Un toit pour homo sapiens*) : un énorme cube transparent et, à l'intérieur, un « sol » composé des minéraux sur lequel vient se projeter une image vidéo en mouvement – celle d'un nageur nu, « son poète », comme il se plaît à le dire, qui tourne autour de lui-même. L'espace est clos, mais il se multiplie à l'infini… L'image en mouvement anime cet espace inanimé qui combine de nouveau la forme archétypale parfaite, celle du cube, et l'informe qu'il englobe. On se souviendra à cette occasion des propos que son professeur à l'École des Beaux Arts avait noté, il y a plus de vingt-cinq ans : « Il pense comme un architecte et ressent comme un poète ». Son œuvre, sous l'apparence d'un minimalisme pur, enfermerait un contenu secret. La dimension architecturale, presque monumentale, de ce cube n'est pas sans cacher toute la poésie de la fragilité du nageur qui est enfermé en son sein. Mouvement libre mais aussi enfermement, pureté de la ligne mais aussi désordre dans le sol. N'est-ce pas une métaphore de ce magma indéfinissable qu'on porte dans les profondeurs de son être ? En ce sens, ce cube de Théodoulos, malgré le minimalisme de ses formes, ne sera jamais une œuvre minimaliste, tout comme *Die* (1962) de Tony Smith, par exemple. Car la froideur de la forme du minimalisme est chez Théodoulos à jamais contaminé par une dimension plus spirituelle, un contenu psychique que les minimalistes ont voulu évacuer de leurs travaux.

Dans les *Cellules* du Musée du Louvre, il manque malheureusement cette image en mouvement, cette projection immatérielle qui accompagne presque toutes ses œuvres depuis *Autophoto-Eterophoto* jusqu'aux *Système Global* et *Système Urbain*. Théodoulos va palier à cette contrainte, liée à l'espace spécifique de son installation, et va créer au moyen de la multiplication de l'image, le mouvement que la conscience met en marche… Ces œuvres trahissent le « comportement architectural » que Théodoulos entretient avec les choses et les espaces. Ses structures d'une architecture épurée ont la sobriété et le dépouillement de ces villes anciennes que sont Khirokoitia et Engomi. Dans ce travail de laboratoire, Théodoulos cherche à mettre en relation de façon vivante le passé avec le présent ; la trace ou l'empreinte de la pensée humaine au regard de la quotidienneté.

1 Yiannis Toumazis, catalogue d'exposition *Théodoulos*, Centre d'art municipal de la Ville de Nicosie, 1996.

2 Efi Strousa, « Introduction au parcours de Théodoulos », catalogue d'exposition, Théodoulos Grégoriou, *Système Global*, 26 juin – 13 septembre 1992, Centre Régional d'Art Contemporain Midi-Myrénées, p. 55.

3 Philippe Dagen, « L'Été festival Labège Ruines grecques modernes Béton, terre et téléviseurs : étrange alchimie GREGORIOU THÉODOULOS à Labège-Innopole », in Le Monde, 28 juillet 1992.

Fig. 1

Fig. 2

ΘΕΟΔΟΥΛΟΣ :

« ο καλλιτέχνης που σκέφτεται ως αρχιτέκτονας και αισθάνεται ως ποιητής »

Κύτταρα είναι ο τίτλος της εγκατάστασης που ο Θεόδουλος δημιουργεί για το Λούβρο και συνοψίζει την προβληματική που διέπει το σύνολο της καλλιτεχνικής του δραστηριότητας. Το κύτταρο, στοιχείο εμβληματικό για τη σκέψη του Θεόδουλου, συμπυκνώνει και στηρίζει το έργο του που ως βάση έχει ένα απόσπασμα από τα Φυσικά του Αριστοτέλη: «*η ύλη φέρει την αρχή της κίνησης και της μεταβολής, αλλά παίρνει μορφή και εικόνα με την επέμβαση της σκέψης*». Στα έργα του, βιντεογλυπτά, «expanded paintings», ο Θεόδουλος χρησιμοποιεί φόρμες διαχρονικές, όπως είναι η σφαίρα, ο κώνος, ο κύβος, σε διάφορους κυτταροειδείς συνδυασμούς, πάνω στους οποίους κάνει προβολές διαφανειών και, πιο πρόσφατα, εικόνων βίντεο. Οι «άυλες» αυτές προβολές αντιστοιχούν, σύμφωνα με τον καλλιτέχνη, στο άυλο της σκέψης που φωτίζει την ύλη (εικ. 6, 7, 8, 9). Η σειρά των έργων αυτών βρήκε το καταστάλαγμά της στις εγκαταστάσεις που παρουσιάστηκαν στη Μπιενάλε της Βενετίας το 1990 (Aperto) και το 1997 (εικ. 6). Το βίντεο, ενσωματωμένο στις σφαίρες από μέταλλο ή τσιμέντο, μεταστοιχειώνει την ύλικότητα του γλυπτού, το οποίο με αυτό τον τρόπο γίνεται μια υβριδική φόρμα ανάμεσα στο «άυλο» και στην «ύλη». Στο έργο του ο Θεόδουλος επεξεργάζεται τις φόρμες και τις διάφορες επιστρώσεις του χρόνου, όπως και την ένταση που προκαλούν, αναζητώντας τη συμφιλίωση των αντιθέτων. Παίζει με τη διαφοροποίηση των υλικών: τους κύβους από τσιμέντο και τα κύματα της θάλασσας ή τη φωτιά, τον τσιμεντένιο κώνο μέσα στη γη που εκπέμπει φωτεινά σήματα. Δοκιμάζει ακόμη την αποτελεσματικότητα του υβριδικού μείγματος. Το έργο του στο σύνολό του σηματοδοτείται από την έννοια της μεταμόρφωσης, του περάσματος από μια κατάσταση σε άλλη, από τη μαγική δύναμη που εμποτίζει τα υλικά με αύρα ποιητική. Μιλώντας για την τέχνη του Θεόδουλου ο Γιάννης Τουμαζής χρησιμοποίησε τον όρο «αλχημεία», που ξεκινά από «αρχέγονα αρχετυπικά υλικά, το χώμα, το νερό, τη φωτιά τον αέρα, και μέσα από φαινομενικά σύγχρονες διεργασίες αναζητεί την τελείωση της ύλης και την αποκάλυψη του πνεύματος».[1]

Η αλχημεία αυτή ενσωματώνει και το λόγο. Η εμφάνιση στοιχείων της κυπροσυλλαβικής γραφής στα πρώτα του έργα και της κυπρο-μινωϊκής στα πιο πρόσφατα (εικ. 3), που εκφράστηκε μέσα από φωτεινά σήματα ή καθοδικές οθόνες, παίρνει σταδιακά τη μορφή ελεύθερης ηλεκτρονικής επεξεργασίας για να μετατραπεί στη συνέχεια σε εικόνα (εικ. 4). Ωστόσο, ο Θεόδουλος δε χρησιμοποιεί κάποια αυστηρή επιστημονική μέθοδο˙ ακολουθεί κυρίως έναν εμπειρικό και διαισθητικό δρόμο. Με έκπληξη παρατηρεί κανείς ότι αυτή η εικόνα μοιάζει με το ρυθμό δόμησης του αρχαίου οικισμού, καθώς φαίνεται στην αεροφωτογραφία της Έγκωμης (εικ. 5). Δέκα χιλάδες χρόνια μετά την Χοιροκοιτία, το κύτταρο γίνεται εκ νέου το συστατικό στοιχείο της εποχής μας όπως και του έργου του, αλλά αυτή τη φορά είναι το ηλεκτρονικό περιβάλλον που μεταγράφει το άπειρο της ορατής πραγματικότητας μέσω ενός πολύ απλού κώδικα. Οι μεταμορφώσεις μιας κυτταρικής δομής από τη γραφή στην τοπογραφία μιας πόλης κι από κεί σε ηλεκρονικό κώδικα δημιουργούν μιαν ενδιαφέρουσα χρονική επίστρωση, την οποία ο καλλιτέχνης χειρίζεται ελεύθερα στα έργα *Κύτταρα I* (σσ. 12-17) και *Κύτταρα II* (σσ. 20-23). Μεταγράφοντας αυτό τον ηλεκτρονικό κώδικα – εικόνα του σύγχρονου κόσμου – εκφράζει τη επιθυμία του να μεταφράσει την απομακρυσμένη μέσα στο χρόνο αρχαία κληρονομιά με τους όρους και τους κώδικες της εποχής μας, ώστε να βρει τελικά τις αντιστοιχίες ή μάλλον το νήμα που συνδέει το παρελθόν με το παρόν.

Οι αρχαιολογικοί χώροι κυκλικής δομής, όπως είναι η Νεολιθική Χοιροκοιτία, ή ορθογώνιας, όπως η Έγκωμη της ύστερης περιόδου του Χαλκού, γίνονται σημεία αναφοράς του και αντιστοιχούν, ως προς τη δομή τους, προς τις αρχετυπικές δομές που αναπτύσσει ο ίδιος στα έργα του, καθώς το βλέπουμε και στα *Κύτταρα*, έργα που παρουσιάζονται στο Λούβρο. Πρωταρχικής σημασίας είναι οι κύβοι από διαφανή καθρέφτη, που χρησιμοποιεί ως κέλυφος των έργων, αφού επαναλαμβάνουν κι αυτοί με τη σειρά τους την κυτταροειδή δομή. Η απόλυτη οικονομία των μέσων με άπειρες δυνατότητες είναι κάτι το θαυμαστό για τον καλλιτέχνη, που χρησιμοποιεί στις γλυπτικές κατασκευές και εγκαταστάσεις του μινιμαλιστικές φόρμες, τις οποίες συνδυάζει με φυσικά υλικά, όπως το χώμα, η ώχρα, τα οξείδια σιδήρου και χαλκού. Τα υλικά αυτά τα βρίσκει στην περιοχή όπου έζησε τα παιδικά του χρόνια, σε ένα ορυχείο χαλκού, ενεργό από την Αρχαιότητα μέχρι και σήμερα, εικόνα που τον σήμαδεψε πολύ έντονα (εικ. 2). Αυτή η εικόνα δεν του ήταν φυσικά ουδέτερη όταν ήταν παιδί και βίωνε ανεπίγνωστα ακόμη μιαν εμπειρία γεοδετικής τέχνης (land art), μιας γιγάντιας φυσικής γεοκατασκευής. Στα παιδικά του μάτια αυτό δεν ήταν βέβαια τέχνη, αλλά κάποια σχέση είχε με τα καινούργια καλλιτεχνικά πεδία με τα οποία πειραματίστηκε στη συνέχεια. Όταν τον ρωτούμε ποια είναι η σχέση του με τη γεοδετική τέχνη (διότι θα μπορούσαμε να δούμε κάποια συγγένεια με μερικά από τα έργα του, όπως για παράδειγμα το *Double négative* του 1969-1970), η απάντησή του δεν στερείται σεβασμού και συμπάθειας, όμως επισημαίνει πως ό,τι τον σημάδεψε περισσότερο ήταν η δική του βιωματική εμπειρία από το χώρο. Κάνει λοιπόν αυτή την ουσιαστική για τον ίδιο διάκριση ανάμεσα στην πληροφορία που δέχεται κάποιος και στην εμπειρία που ζει άμεσα. Τη στιγμή που ως καλλιτέχνης μάθαινε την ύπαρξη της γεοδετικής τέχνης, κατάλαβε ότι επιβεβαίωνε αυτό που ένιωθε διαισθητικά και μπορούσε να επαληθεύσει με την τέχνη του, αλλά είχε συνείδηση ότι δούλευε προς εντελώς διαφορετική κατεύθυνση. Ο ίδιος δεν συμμεριζόταν τις ανησυχίες των καλλιτεχνών της γεοδετικής τέχνης ούτε τον τρόπο με τον οποίο εκείνοι βίωναν το χώρο.

Αναφέρεται λοιπόν σε αυτή την τεράστια οπή μέσα στη γη, το μεταλλείο χαλκού, στο βάθος του, στο χρώμα του που αλλάζει διαρκώς, στην παρουσία του μέσα στο χώρο, και μιλάει για «τη δική του γεοδετική τέχνη», όπως του αρέσει να λέει, εικόνα ισχυρή που συνοδεύει ολόκληρο το έργο του. Μιλάει με θαυμασμό και δέος για αυτό το φυσικό θέαμα, για τη συνειδητοποίηση του χρόνου που περνάει κι αφήνει τα χνάρια του πάνω στο γλυπτό τοπίο. Ξεκινώντας από ένα πραγματικό, συγκεκριμένο χώρο, ο καλλιτέχνης βιώνει την εμπειρία της συνέχειας του χρόνου. Μπροστά στο μεταλλείο, είχε το αίσθημα της αμφιταλάντευσης ανάμεσα στο τεχνητό και το φυσικό, ανάμεσα στο χώρο και το ανθρώπινο κατασκεύασμα. Από κεί ξεκίνησαν οι μεγάλων διαστάσεων εγκαταστάσεις του, έργα σκαμμένα στη γη, καθώς και η επεξεργασία του αρνητικού όγκου, του κενού. Με το έργο *Θόλος-Μήτρα*, που δημιούργησε στη Λευκωσία το 1983 (εικ. 1), καταδύεται στη μητρική κοιλότητα της γης. Η Έφη Στρούζα, επιμελήτρια του έργου και ενθουσιώδης υποστηρίκτριά του, υπογραμμίζει τον «φυσικό» και ταυτόχρονα «δομημένο» χαρακτήρα των έργων του, που έχουν άμεση σχέση με τη γη και το μεταλλείο του Μιτσερού: «Η εσωτερική επιφάνεια αυτής της κοιλότητας έχει κτιστεί σύμφωνα με την παραδοσιακή τεχνική δόμησης της πέτρινης κατοικίας, αλλά σε ένα σημείο της επιφάνειας, η δομή επαναστατεί για να καταγράψει ένα οργανικό στοιχείο, όπως ακριβώς μια ανθρώπινη φιγούρα που αναδύεται από τη γη θρυμματίζοντας την πέτρινη δομή και ξεχύνεται στο έδαφος».[2] Ο αναστραμμένος μέσα στη γη κώνος, έργο του 1992 στους Δελφούς, είναι μέρος των έργων του που συνδέονται άμεσα με την έντονη εμπειρία αυτού του χώρου. Πηγή της δουλειάς του πάνω στον αρνητικό όγκο, αυτός ο χώρος τού παρέχει όλα τα υλικά που χρησιμοποιεί από παλιά: χώμα, μεταλλειογενή πετρώματα, οξείδια του σιδήρου και του χαλκού...

Το περιβάλλον, τα αποτυπώματα του χώρου πάνω στο υποσυνείδητο επηρεάζουν, σύμφωνα με τον Θεόδουλο, τον τρόπο σκέψης μας και αναδύονται αυθόρμητα στη διάρκεια της δημιουργίας. «Το τοπίο μάς υποβάλλει υποσυνείδητα ένα ρυθμό», λέει ο καλλιτέχνης. Θόλοι και σφαίρες θυμίζουν χωρίς αμφιβολία τον καμπυλόγραμμο ρυθμό του τοπίου που είχε μπροστά στα μάτια του και που ενέγραψε στη μνήμη του, σπρώχνοντάς τον στη συνέχεια να το αναπαραγάγει αυθόρμητα. Ο Θεόδουλος έχει ιδιαίτερη ευαισθησία ως προς τον χώρο, που τον αντιλαμβάνεται ως μεταφορά του εσωτερικού ψυχικού τοπίου του ανθρώπου. Την ίδια ευαισθησία δείχνει και για τον χώρο όπου παρουσιάζονται τα έργα, τον οποίο αντιλαμβάνεται όχι απλά ως κενό περίγραμμα αλλά ως δυναμική παρουσία που αλληλοεπιδρά με το χώρο για να δημιουργήσει το περιβάλλον. Ο Θεόδουλος συμπεριφέρεται απέναντι στο χώρο ως οργανωτής μορφών. Υιοθετεί πάντοτε τη «στάση του αρχιτέκτονα», οργανώνοντας, παίζοντας και σκηνοθετώντας τον χώρο και τις μορφές.

Οι αρχέγονες αρχετυπικές φόρμες, χυμμένες στο τσιμέντο μαζί με οργανικά υλικά, μεταλλειογενή πετρώματα και οξείδια σε ποσότητες που ξεφεύγουν εντελώς από τη φόρμα, μας δίνουν την εντύπωση αρχαιολογικής ανασκαφής και αρχαίων ερειπίων. Ο Philippe Dagen, σε μια σύντομη αλλά πολύ σημαντική κριτική του (για μια έκθεση του καλλιτέχνη που οργανώθηκε από τον Alain Mouseigne στην Τουλούζη[3]), αναφερόταν πολύ εύστοχα στα «σύγχρονα ελληνικά ερείπια». Χωρίς αμφιβολία, το έργο του Θεόδουλου έχει αυτή τη διάσταση: η πρόθεσή του να επαναφέρει τον χρόνο, όχι με τρόπο νοσταλγικό, να ξαναζήσει δηλαδή ένα παρωχημένο παρελθόν, αλλά με σκοπό να το «ανακαλύψει εκνέου» και να το συνδέσει με το παρόν, να καταδείξει τη διάρκεια και το αέναο των μορφών πέρα από τις έννοιες του χώρου και του χρόνου. Ο Θεόδουλος υπερβαίνει την φορμαλιστική συγγένεια, διότι εγκαινιάζει το διάλογό του με το παρελθόν σε ένα βαθύτερο φιλοσοφικό επίπεδο.

Στα έργα που ο Θεόδουλος δημιουργεί για το Λούβρο, παρατηρούμε μια σύνθεση αυτού του διαλόγου και μια προσαρμογή της όλης εγκατάστασης στον ιδιαίτερο χαρακτήρα του Μουσείου και ειδικότερα της αίθουσας όπου θα τα εγκαταστήσει. Λαβαίνοντας υπόψη τον πραγματικό χώρο και τα εκτεθειμένα αρχαιολογικά αντικείμενα, αξιοποιεί ακόμη και το σχήμα που έχουν οι βιτρίνες και το συνταιριάζει με τα δικά του έργα, που στοιχειοθετούνται από ένα βάθρο, μια τσιμεντένια επιφάνεια σε διάφορα σχήματα κι έναν κύβο από διάφανο καθρέφτη. Ο καθρέφτης, που θα μπορούσε να εκληφθεί ως «βιτρίνα», δεν είναι παρά ένα «κέλυφος», και αποτελεί λειτουργικό μέρος του έργου. Η καθαρή γεωμετρική φόρμα του κύβου από διάφανο καθρέφτη έχει την ικανότητα να πολλαπλασιάζει την εσωτερική εικόνα στο άπειρο. Αυτό το άπειρο του χώρου λειτουργεί συμβολικά ως χρονικό άπειρο, που θα μπορούσε να εκταθεί και να φτάσει τον χρόνο των αρχαιολογικών αντικειμένων με τα οποία ο καλλιτέχνης συνδιαλέγεται. Πραγματοποιεί έτσι με κάποιο τρόπο το όνειρο που έτρεφε εδώ και καιρό: να φέρει κοντά δυο χρονικότητες, το παρελθόν με το παρόν, και τελικά να τις συνενώσει στον ίδιο χώρο. Με τον πολλαπλασιασμό της εικόνας στο άπειρο έχει ήδη πειραματιστεί σε ένα από τα πιο αντιπροσωπευτικά έργα του, το *A Roof for home sapiens* (*Μια στέγη για τον homo sapiens*): ένας τεράστιος διαφανής κύβος και στο εσωτερικό του ένα «πάτωμα» από μεταλλειογενή πετρώματα, πάνω στο οποίο προβάλλεται ένα βίντεο, με την εικόνα ενός κολυμβητή που κινείται, «του ποιητή του», όπως αρέσκεται να τον ονομάζει ο καλλιτέχνης, που γυρίζει, σαν να κολυμπάει, γύρω από τον εαυτό του. Ο χώρος είναι κλειστός, αλλά πολλαπλασιάζεται στο άπειρο... Η κινητική εικόνα δίνει ζωή σε αυτόν τον άψυχο χώρο που συνδυάζει και πάλι την τέλεια αρχετυπική φόρμα του κύβου και του άμορφου στοιχείου που περικλείει. Ο καθηγητής του στη Σχολή Καλών Τεχνών, πριν από εικοσιπέντε χρόνια, είχε πει για τον καλλιτέχνη: «σκέφτεται ως αρχιτέκτονας και αισθάνεται ως ποιητής». Η αρχιτεκτονική, σχεδόν μνημειακή διάσταση αυτού του κύβου κρύβει όλη την ποίηση του εύθραυστου χαρακτήρα του κολυμβητή που είναι εγκλωβισμένος μέσα. Κίνηση ελεύθερη αλλά επίσης απομόνωση, καθαρότητα της γραμμής και ταυτόχρονα αταξία στον πυθμένα. Δεν είναι μια μεταφορά αυτού του απερίγραπτου μάγματος που φέρουμε στο βάθος του εαυτού μας; Με αυτή την έννοια, αυτός ο κύβος του Θεόδουλου, παρά το μινιμαλισμό της φόρμας του, δεν θα είναι ποτέ ένα μινιμαλιστικό έργο, όπως δεν είναι ακριβώς και το έργο *Die* (1962) του Tony Smith. Η μινιμαλιστική ψυχρότητα της φόρμας έχει στον Θεόδουλο πάρει μια πιο μεταφυσική και πνευματική διάσταση, ένα ψυχικό περιεχόμενο που οι μινιμαλιστές θέλησαν να αποβάλουν από τα έργα τους.

Από τα *Κύτταρα* στο Μουσείο του Λούβρου, λείπει δυστυχώς η κινητική εικόνα, αυτή η άυλη προβολή που συνοδεύει σχεδόν όλα τα έργα του, από το *Αυτόφωτο-Ετερόφωτο* μέχρι τα *Système Global* και το *Αστικό Πεδίο*. Ο Θεόδουλος θα ξεπεράσει αυτό τον περιορισμό του εκθεσειακού χώρου και θα δημιουργήσει, μέσω του πολλαπλασιασμού της εικόνας, την κίνηση που ενεργοποιεί η συνείδηση... Τα έργα αυτά προδίδουν «την αρχιτεκτονική διάθεση», με την οποία ο Θεόδουλος αντιμετωπίζει τα πράγματα και το χώρο. Οι δομές του, με τη λιτή αρχιτεκτονική τους, έχουν κάτι από το απέριττο των αρχαίων οικισμών της Χοιροκοιτίας και της Έγκωμης. Έτσι ο Θεόδουλος, με αυτή τη δουλειά εργαστηρίου, επιτυγχάνει να συσχετίσει ζωντανά το παρελθόν με το παρόν, με τα αποτυπώματα δηλαδή της ανθρώπινης σκέψης στην καθημερινή ζωή.

1 Γιάννης Τουμαζής, κατάλογος έκθεσης, *Θεόδουλος*, Δημοτικό Κέντρο Τεχνών Λευκωσίας, 1996.

2 Έφη Στρούζα, « Introduction au parcours de Théodoulos », κατάλογος έκθεσης, Théodoulos Grégoriou, *Système Global*, 26 Ιουνίου – 13 Σεπτεμβρίου 1992, Κέντρο Σύχρονης Τέχνης Midi-Pyrénées, σ. 55.

3 Philippe Dagen, « L'Été festival Labège Ruines grecques modernes Béton, terre et téléviseurs : étrange alchimie GREGORIOU THÉODOULOS à Labège-Innopole », εφημερίδα *Le Monde*, 28 Ιουλίου 1992.

Fig. 3

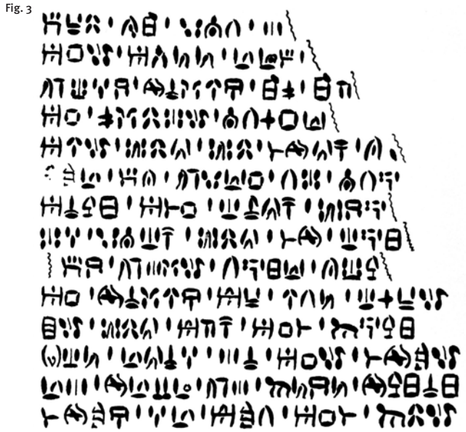


Fig. 4

Fig. 5

THEDOULOS :
“the artist who thinks like an architect and feels like a poet”

Cells is the title Theodoulos has chosen for his work made for the Louvre, as it exactly defines the heart of the matter which rules his entire work. The cell, working as a symbol in his mind, crystallises and underlies his work and justifying it calls for a new way of understanding Aristotles’ Physics where by : “ matter carries in itself the origin of movement and of change, but takes shape and builds up as a picture through the mind”. In his “video sculptures” and his “expanded paintings”, Theodoulos conjugates diachronic, archetypal forms, such as: spheres, cones, cubes, in various cellular combinations on which projected pictures come to life by slides and video pictures that, by definition, pertain to the world of immateriality which for him is equivalent to the immateriality of the thought (figs. 6, 7, 8, 9). This kind of work finds its achievement in the installations he created for the Biennale of Venice in 1990 (Aperto) and in 1997 (fig. 6). The video incorporated into the spheres made of metal or of cement, transform the materiality of the sculpture that becomes a hybrid form oscillating between matter and non matter. His works make forms and temporalities echo among themselves in his quest for balance while tending to reconcile contraries. He also toys with the difference produced among various materials, as in: the cement cubes and the waves of the sea or waves of fire, the cone of cement in the earth which emits luminous signals. As a creator, Theodoulos tests the efficiency of his hybrid blends. His entire work can be viewed as under the sign of transformation, as the passage of one state to another, as the result of magical power that charges the chosen material with a poetical aura. Yiannis Toumazis used the term of alchemy to speak of the work made on the archetypal raw materials (fire, air, earth) and their association to more contemporary ways pertaining to mental activities which mediate in the process of transformation of matter.[1]

This alchemy also interferes in speech, in language. The appearance of Cypriote proto-syllabic scripture signs, inscribed on a terra cotta small plate in Engomi (fig. 3), on his earlier works and rendered by luminous signs and made by the use of cathod screens, progressively takes the shape of “a free electronic analysis”, to be transformed yet into a picture (fig. 4). Naturally, Theodoulos makes no use of a strictly scientific method but rather uses an empirical and intuitive approach. The picture obtained gets amazingly closer to the structural rhythm of the creation of the ancient city, as it can be observed on an aerial photography of Engomi (fig. 5).

Ten thousand years after Khirokitia, the cell becomes, once more, the basic module in the creation but, it exists as well, as an electronic field which, in turn, translates visible reality by means of a simple code. The metamorphosis of the cellular unit moving from the structure of the inscribed alphabet to the urban topography and electronic language, come to form “temporality strata” which the artist uses freely in his works *Cells I* (pp. 10- 17) and *Cells II* (pp. 20-23). Transforming/transcribing this electronic language – picture of the contemporary world – testifies to his will: having ancient heritage, remote in time, made into terms and vocabulary of our time and attempts to find the similarities or rather to seek the link which ties the past to the present.

The archaeological sites - of cellular structure of Khirokitia, of the Neolithic period, with its circular plan to the site of Engomi, of the late Chalcolithic period, of orthogonal plan - seem to fascinate him as they answer, by their organisation, to the archetypal forms he has developed in works such as *Cells*. The extremely reduced means by which he renders everything serving an infinite number of possibilities is indeed the core of the matter in Theodoulos’ creative activity where he uses minimal forms in his sculptures associated with natural materials, such as : earth, ochre, iron or copper oxides which he always finds near a copper mine where he spent his childhood. This copper mine in activity since the Antiquity marked him significantly (fig. 2). Such an image was obviously not indifferent to the artist who, still unaware, experimented what is now known as *land art*, of a colossal and natural earth work. To his eyes, this was really not art but had to do with new artistic fields which he experimented later on. When asked what his relation to *land art* is, as one may see in it a certain similarity with land art works like in Michel Heizer in his *Double négative*, of which he speaks with respect and appreciation, to add immediately though that what counted for him was the traces of his own life experience of the landscape left upon his unconscious. He adds that he believes there is a clear and major difference between the information one receives and the experience directly felt in life. When he heard of land art, as an artist, he was confronted with his own intuitions which this art enabled him to verify, but his very own route lay elsewhere as he does not share the same problematic and experiments land art artists have.

He then talks about the enormous hole in the earth, the copper mine with its depth, its colour continuously changing and its inscription in the landscape, “his land art”, as he likes putting it, which follows him as a strong image in all his work. He evokes the marvel but also the fear facing this natural sight, the feeling of time awareness and the way it is printed in this sculptural landscape. This is how Theodoulos gains concrete experience of time continuity from a specific place. He stood facing this copper mine, standing in front of something which oscillated, to and fro between what was natural and what was artificial, between landscape and human interference. This explains the big size of his works, works dug into the earth, all work effected on the volume in negative, in void. With *Cupola-matrix* made in Nicosia in 1983 (fig. 1), he plunges back to “the maternal cavity of the earth”. Efi Strouza, the commissioner of this project which she has supported with eagerness, stresses the “natural” and “structural” character of these works in direct relation to the earth and the mine in Mitsero: “the walls of this cavity are erected according to the traditional structure of the dwelling made of stones, but at a certain point of the wall, the structure reacts and gives way to the inscription of some organic element, like a human figure emerging from the Earth breaking its stone structure and spreading itself on the ground”.[2] The inversed cone in the earth made in Delphi in 1992, is also part of his works directly linked to the strong experience yielded from this site. The source of his work the void, volume in negative, is this place and it provides him with the materials he has always used: earth, stones, iron and copper oxide...

Environment, which is the mark of the place printed on the unconscious, according to Theodoulos, affects our way of thinking and this emerges spontaneously during creation. “Landscape, unconsciously, evokes a rhythm in us”, says the artist. Cupola and spheres evoke this undulating rhythm, no doubt, of the landscape which stretched under his eyes and which he recorded, having to reproduce it later impulsively. Theodoulos is obviously very sensitive to real space which he sees as metaphor of our own inner landscapes but he is also very concerned about space in which his works are set. He does not consider space as an empty frame but sees it as a dynamic element interacting with the work in order to create environment. Theodoulos behaves with space and with elements as a commander of shapes; always adopting an “architectural behaviour”, organising space and shapes, toying with the site he sets forward.

The use of steady and non temporal shapes, melt into cement, along with organic materials, stones, minerals and earth, presented in several piles, totally fleeing away from form, might give us the impression of an archaeological excavation in process and might lead us to ponder on the topic of ruins... Philippe Dagen, in his brief report he made, of an exhibition very important to the artist, an exhibition organised by Alain Mousseign in Toulouse[3], rightfully, spoke of “Greek contemporary ruins”. There is indeed such a dimension to be found in the artist’s work. It is about rewinding time, not with the nostalgic intention to live it again as a past and bygone ideal, but with the ambition of “re-inventing” and re-linking it to the present, revealing thus the perennial form in shapes through time and space. Theodoulos goes well beyond the formal resemblance as his dialogue with the past is engaged at a higher level.

His works created for the Louvre evoke this dialogue in a compact way and it is also recalled in the very adaptation of the project to the specific space of the museum and more particularly to the hall where the works are exhibited. The artist, taking into account the reality of the given space and the archaeological objects exhibited, goes as far as to include the existing showcases displaying antiques in his own works. These are made of a pedestal, a surface of cement made of various forms, as well as a cube of transparent mirror. The latter, might give the impression of being used as a showcase, but it is only a “shell”, or sheath that is part of the work itself. The pure geometric form of transparent mirror has the capacity of multiplying the image from the inside to the infinite. This spatial infinite is not without functioning as temporal infinite, which would go far back in time to rally the time of the antiques with which Theodoulos seems to have started a dialogue. He made a dream he had for a very long time come true: it was to help rallying two temporalities, one as remote as Antiquity and the other, today our present time, in the same unifying place. Multiplying the image to the infinite is already experimented by the artist in one of his significant works, *A Roof for Homo sapiens*: an enormous transparent cube and inside a “floor” made of minerals on which flares a projected video image in movement – the one of a naked swimmer, “his poet”, as he calls him, who is revolving around himself. Space is locked yet multiplied to the infinite... The image in movement brings life to this otherwise inanimate space which combines once more the perfect archetypal shape, say the shape of the cube and the shapeless space it is enclosed by. Here, one might reflect on some words his professor, in the Ecole des Beaux-Arts, said about him more than twenty five years ago: “He thinks like an architect and feels like a poet”. His work, under the appearance of pure minimalism, might keep a secret content. The architectural dimension, the almost monumental dimension of this cube is not without concealing the poetic fragility of the swimmer confined in its interior. It is free movement indeed yet also confinement, it is purity of the line yet disorder on the ground. Is it not a metaphor of this non defined magma each of us carries within the heart of hearts? In this sense, Theodoulos’s cube, in spite of the minimalist feature of its shape, will never qualify as a minimal work, just like Tony Smith’s *Die*, for instance. Whereas the shape carried in minimalism is cool, in Theodoulos’ work, it is always clad in a more spiritual dimension, this psychological content Minimalists endeavoured to remove from their works.

Unfortunately, the *Cells* of the Museum of the Louvre, are deprived of image in movement, the immaterial projections, companions to almost all his works from *Autophoto-Eterophoto* up to *Système Global* and *Système Urbain*, Theodoulos compensates this constraint, linked to the specific space of his installation, and he creates, through the multiplication of the image, the movement which conscience sets in motion... These works betray the “architectural behaviour” Theodoulos maintains with things and places. His simplified architectural structures have the sober and denuded character these ancient cities like Khirokitia and Engomi display. In this experimental work Theodoulos tries to link the past to the present in a vivid manner; attempting to relate the trace or the print of the human thought in relation to everyday life.

1 Yiannis Toumazis, exhibition catalogue, *Theodoulos*, The Nicosia Municipal Arts Centre, 1996.

2 Efi Strouza, «Introduction au parcours de Théodoulos», exhibition catalogue, Théodoulos Grégoriou, *Système Global*, 26 June – 13 September 1992, Midi-Pyrénées Centre of Contemporary Art, p. 55.

3 Philippe Dagen, «L’Été festival Labège Ruines grecques modernes Béton, terre et téléviseurs : étrange alchimie GREGORIOU THÉODOULOS à Labège-Innopole», in the newspaper *Le Monde*, 28 July 1992.

Fig. 7

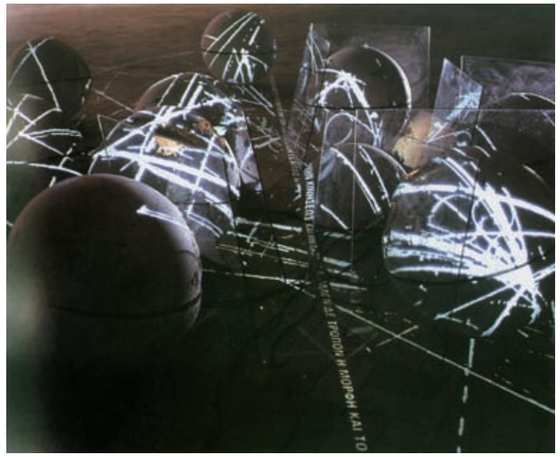


Fig. 8

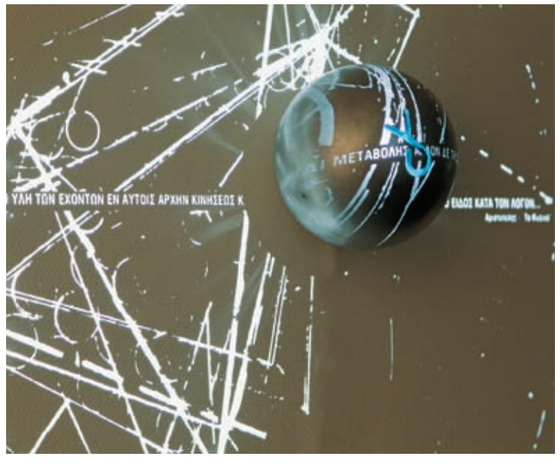
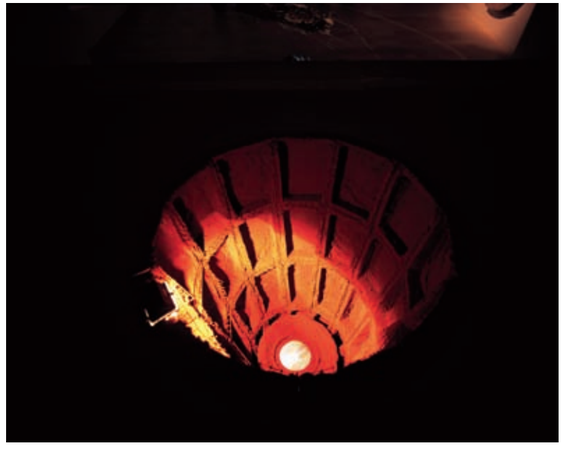
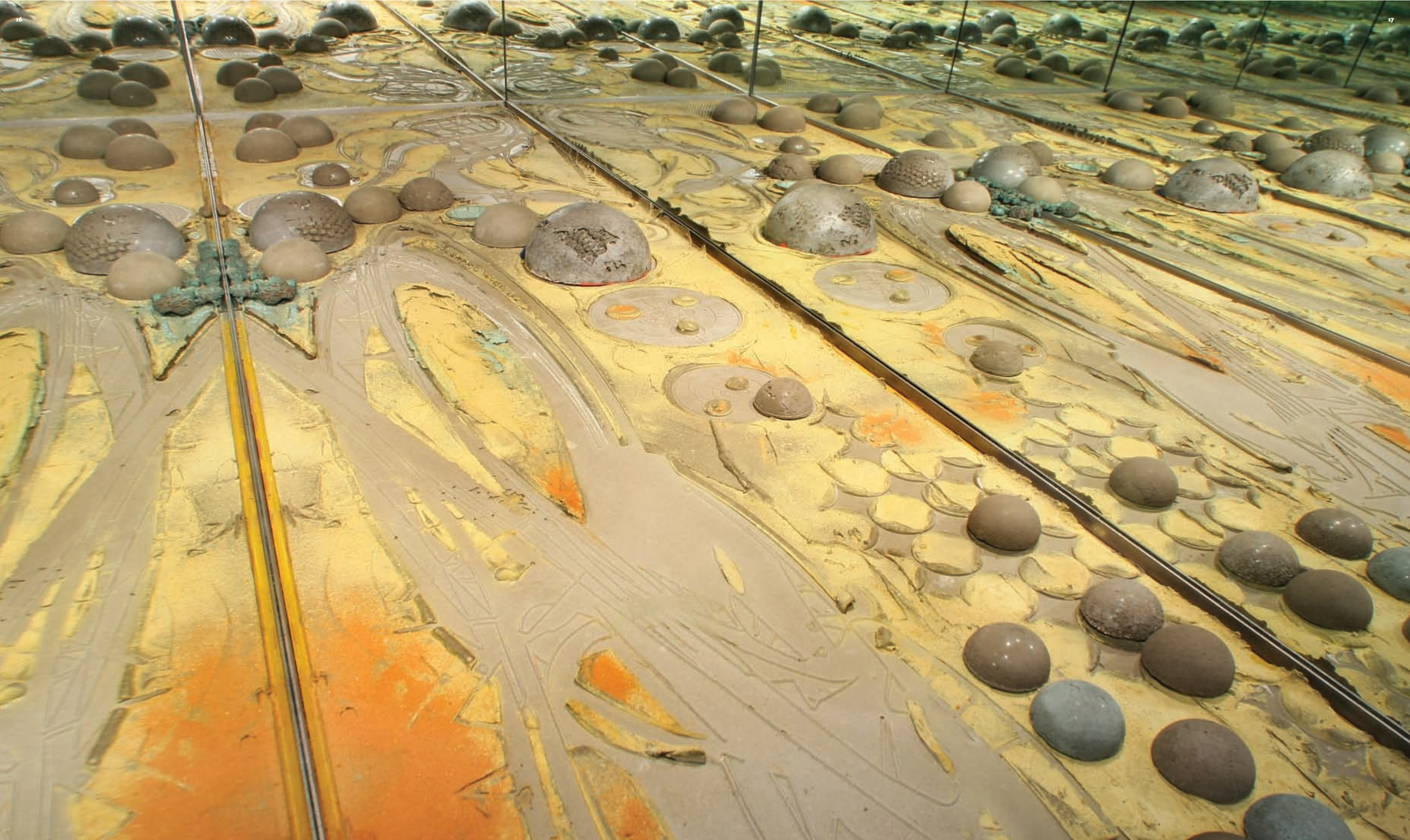


Fig. 6

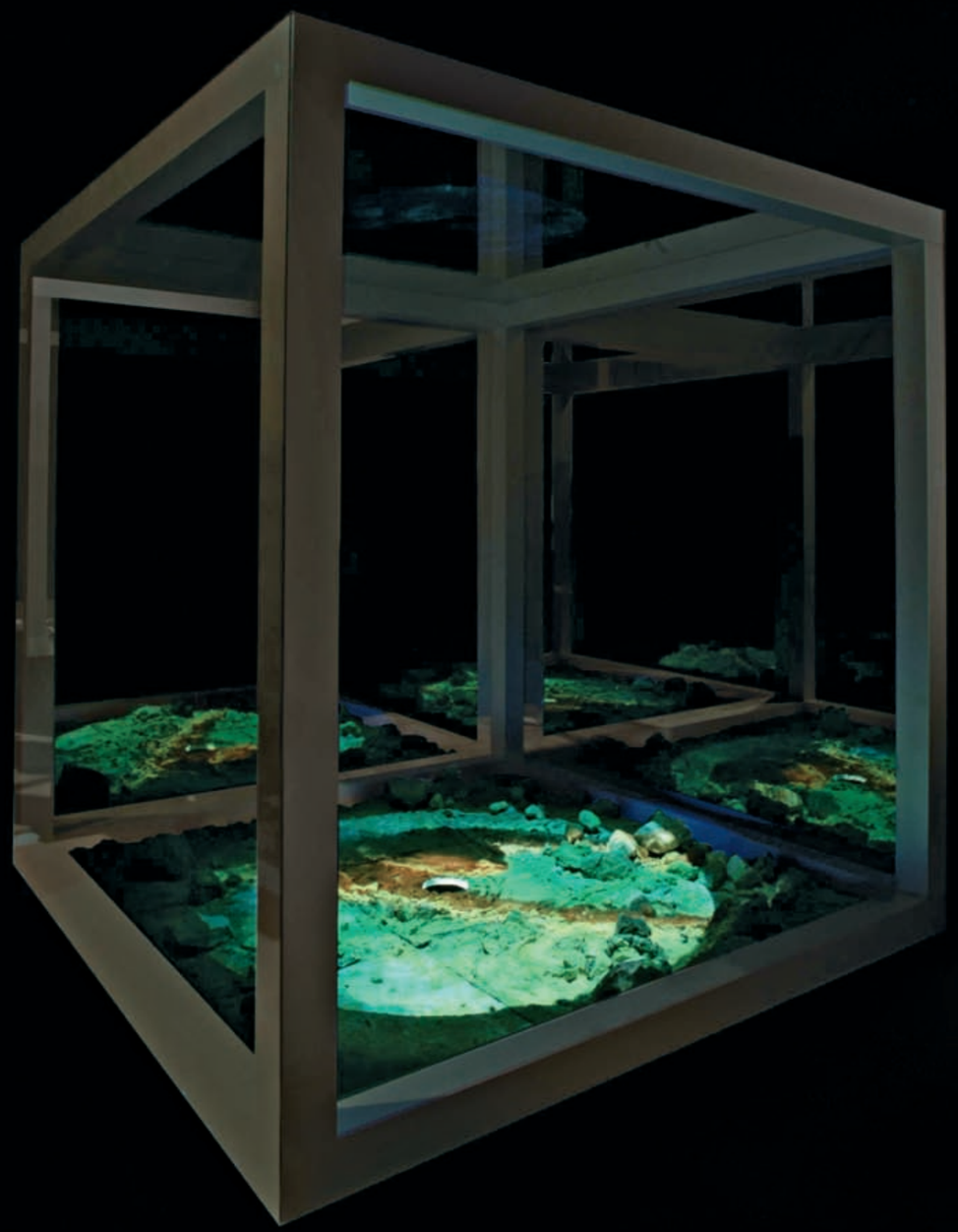
Fig. 9

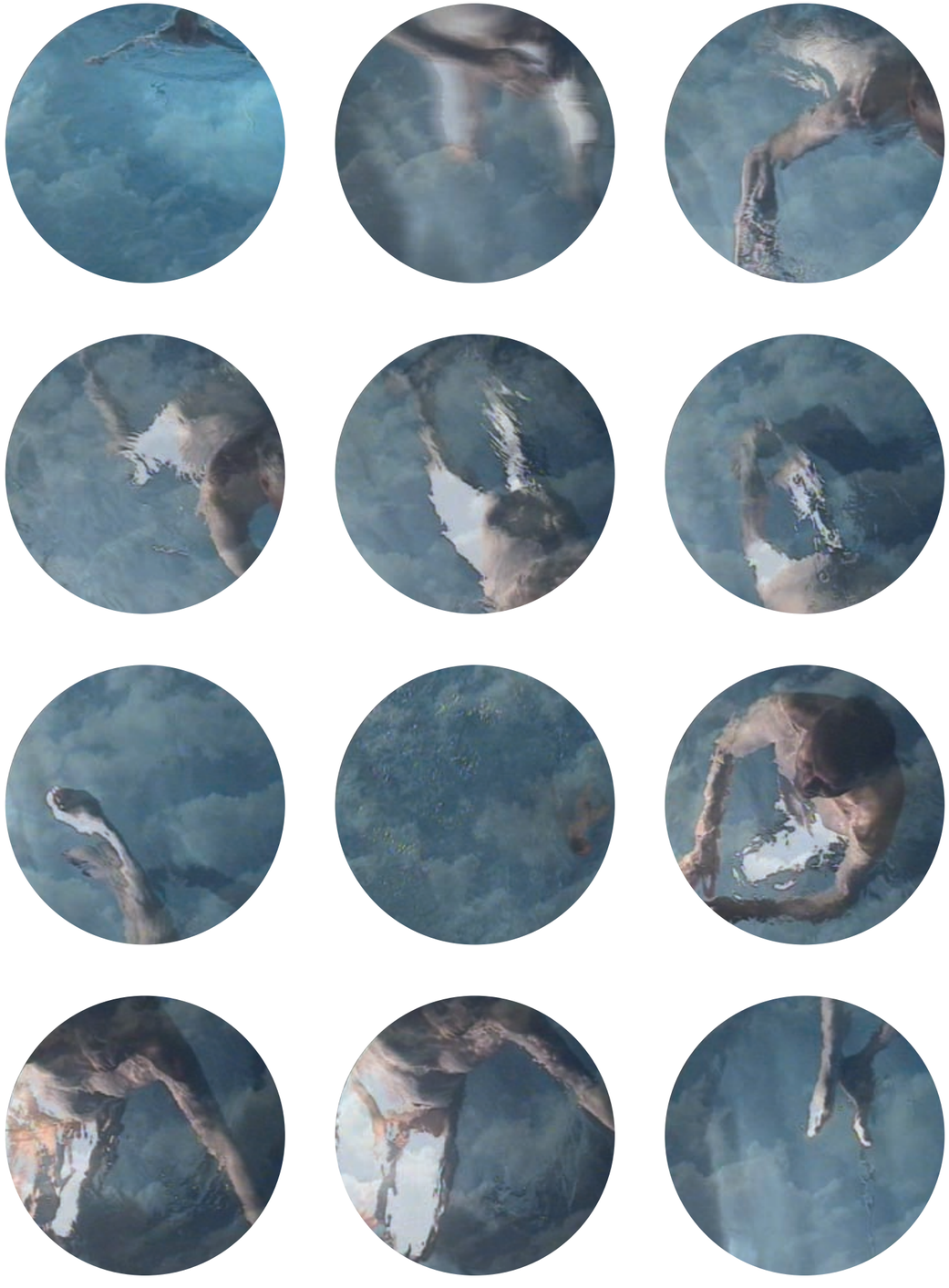


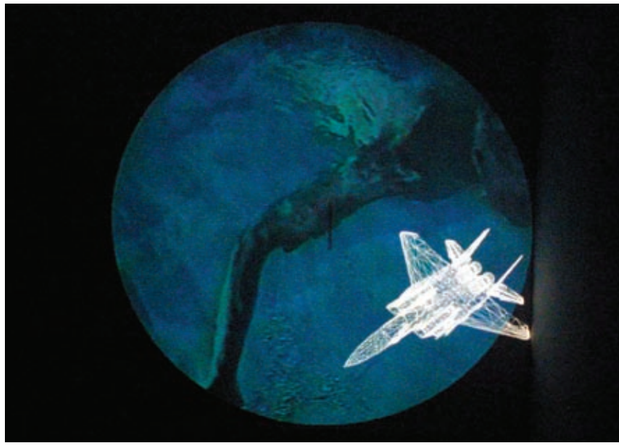


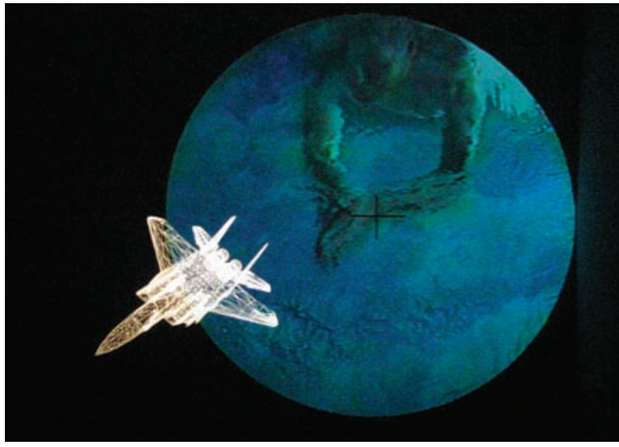
C-34

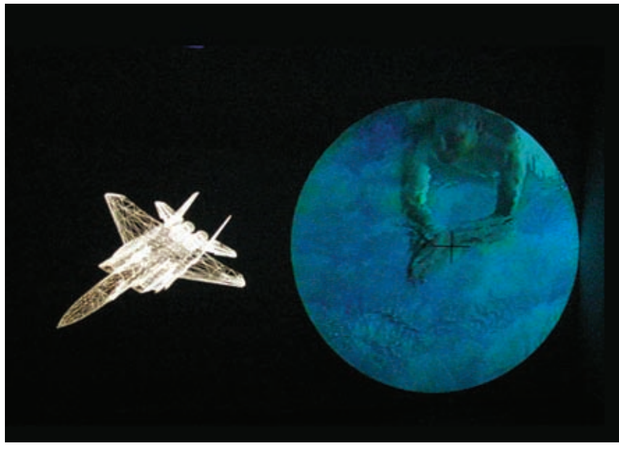
Pyramide du Louvre, architecte I.M. Pei.











LISTE DES ŒUVRES

pp. 12-17 **KYTTARA I / Cellules I**, 2008
72x242x6cm
Ciment, minéraux, boîte en bois couverte à l'intérieur avec miroir
76x245x84cm, plexiglass

18-19 **KYTTARA III / Cellules III**, 2008
72x72x6cm
Ciment, cuivre, oxyde de cuivre, cube en miroir transparent 72x72x72cm, sur socle 75x75x84cm

20-23 **KYTTARA II / Cellules II**, 2008
72x72x6cm
Ciment, cuivre, oxyde de cuivre, maquette de tank et cube en miroir transparent, 72x72x72cm, sur socle 75x75x84cm

24-25 **KYTTARA IV / Cellules IV**, 2008
72x72x6cm
Ciment, minéraux, oxyde de cuivre, cube en miroir transparent, 72x72x72cm, sur socle 75x75x84cm

28-31 **Zoophoros**, 2004
Vidéosculpture
Cube en miroir transparent, 200x200x200 cm, aluminium, 16 moniteurs TV avec transmission en direct des Jeux Olympiques d'Athènes en 2004, Acropole

32-33 **Un toit pour homo sapiens**, 2001
Vidéosculpture
Cube en miroir trasparent, 200x200x200cm, aluminium, projection vidéo sur minéreux.
2001 OPEN – Lido, Venise
Küpersmühle Museum – Duisburg
Kunsthaus – Manheim
Künstlerhaus – Vienne
Musée d'Art Monderne – Ostande
Galerie Tretyakov – Moscou

34-35 **Cube III**, 2005
Vidéosculpture
Miroir trasparent 200x200x200cm, aluminium, 16 moniteurs TV
Centre d'Art de la Ville de Nicosie

36-37 **Vol 0303**, 2003
Vidéo installation, projection de diapositive en mouvement
Musée d'art contemporain de Thessalonique
Les Abattoirs / Musée d'art contemporain, Toulouse

38-39 **Champ Urbain**, 2000
Vidéosculpture, installation
45 cubes en ciment, 45x45x45cm chacun, 18 moniteurs TV, vidéo et projection diapositive
Collection Les Abattoirs, Musée d'art contemporain, Toulouse, installation permanente, salle Picasso

ΚΑΤΑΛΟΓΟΣ ΕΡΓΩΝ

σσ. 17-20 **ΚΥΤΤΑΡΑ I**, 2008
72x242x6εκ.
Τσιμέντο, μεταλλειογενή πετρώματα, ξύλινο κιβώτιο επιστρωμένο εσωτερικά με καθρέφτη 76x245x84εκ., plexiglass

18-19 **ΚΥΤΤΑΡΑ III**, 2008
72x242x6εκ.
Τσιμέντο, χαλκός, οξείδιο του χαλκού, κύβος από διαφανή καθρέφτη, 72x72x72εκ., σε βάθρο 75x75x84εκ.

20-23 **ΚΥΤΤΑΡΑ II**, 2008
72x242x6εκ.
Τσιμέντο, χαλκός, οξείδιο του χαλκού, μακέτα τανκ και κύβος από διαφανή καθρέφτη, 72x72x72εκ., σε βάθρο 75x75x84εκ.

24-25 **ΚΥΤΤΑΡΑ IV**, 2008
72x242x6εκ., Τσιμέντο, μεταλλειογενή πετρώματα, οξείδιο του χαλκού, κύβος από διαφανή καθρέφτη, 72x72x72 εκ. σε βάθρο 75x75x84εκ.

28-31 **Ζωοφόρος**, 2004
Βιντεογλυπτό
Κύβος από διαφανή καθρέφτη, 200x200x200εκ., αλουμίνιο, 16 οθόνες τηλεόρασης με άμεση αναμετάδοση των Ολυμπιακών Αγώνων της Αθήνας του 2004, Ακρόπολη

32-33 **Μια στέγη για τον homo sapiens**, 2001
Βιντεογλυπτό
Κύβος από διαφανή καθρέφτη, 200x200x200εκ., αλουμίνιο, προβολή βίντεο πάνω σε ορυκτά.
2001 OPEN – Λίντο, Βενετία
Küpersmühle Museum – Duisburg
Kunsthaus – Manheim
Künstlerhaus – Βιέννη
Μουσείο Σύγχρονης Τέχνης – Οστάνδη
Γκαλερί Τρετιακόβ – Μόσχα

34-35 **Κύβος III**, 2005
Βιντεογλυπτό. Κύβος από διαφανή καθρέφτη, 200x200x200cm, αλουμίνιο, 16 οθόνες τηλεόρασης
Δημοτικό Κέντρο Τεχνών Λευκωσίας

36-37 **Πτήση 0303**, 2003
Βιντεοεγκατάσταση, προβολή διαφάνειας εν κινήσει
Μουσείο Σύγχρονης Τέχνης, Θεσσαλονίκη
Les Abattoirs / Μουσείο Σύγχρονης Τέχνης, Τουλούζη

38-39 **Αστικό πεδίο**, 2000
Βιντεογλυπτό, εγκατάσταση
45 κύβοι από τσιμέντο, 45x45x45εκ. ο κάθε ένας, 18 οθόνες τηλεόρασης, βίντεο και προβολή διαφάνειας
Συλλογή Les Abattoirs / Μουσείο Σύγχρονης Τέχνης, Τουλούζη, μόνιμη εγκατάσταση, αίθουσα Πικάσο

LIST OF WORKS

pp. 12-17 **Cells I**, 2008
72x242x6cm
Cement, minerals, wooden box covered in the inside with mirror
76x245x84cm, plexiglass

18-19 **Cells III**, 2008
72x72x6cm
Cement, copper, copper oxide, cube in transparent mirror 72x72x72cm, on pedestal 75x75x84cm

20-23 **Cells II**, 2008
72x72x6cm
Cement, copper, copper oxide, tank model and cube in transparent mirror, 72x72x72cm, on pedestal 75x75x84cm

24-25 **Cells IV**, 2008
72x72x6cm
Cement, minerals, copper oxide, cube in transparent mirror, 72x72x72cm, on pedestal 75x75x84cm

28-31 **Zoophoros**, 2004
Video sculpture
Cube in transparent mirror, 200x200x200cm, aluminium
16 TV monitors with live transmission of the Athens Olympic Games, 2004, Acropole

32-33 **A Roof for homo sapiens**, 2001
Video sculpture
Cube in transparent mirror, 200x200x200cm, aluminium and video on minerals.
2001 OPEN – Lido, Venice
Küpersmühle Museum – Duisburg
Kunsthaus – Mannheim
Künstlerhaus – Vienna
Musée d'Art Moderne – Ostende
Galerie Tretiakov – Moscow

34-35 **Cube III**, 2005
Video sculpture. Cube in transparent mirror 200x200x200cm, aluminium, 16 TV monitors
The Nicosia Municipal Arts Centre

36-37 **Flight 0303**, 2003
Video installation, projection of slides in movement
Contemporary Art Museum of Salonika
Les Abattoirs / Contemporary Art Museum, Toulouse

38-39 **Urban Field**, 2000
Video sculpture, installation
45 cement cubes, 45x45x45cm each, 18 TV monitors, video and slide projection
Collection Les Abbatoirs /Contemporary Art Museum, Toulouse, Permanent installation, Picasso Hall

LISTE DES FIGURES

p. 7 Fig. 1
Tholos-mytra (Coupole-matrice), 1983
Coupole inversée dans la terre, minéraux, diamètre 600cm, profondeur 300cm
Nicosie, Parc de sculpture

7 Fig. 2
Mitsero, mine de cuivre

9 Fig. 3
Écriture Chypro-minoenne provenant d'une plaquette en terre cuite d'Enkomi

9 Fig. 4
Transformation digitale libre de l'image précédente

9 Fig. 5
Vue aérienne du site archéologique d'Enkomi, xvie-xve siècle av. J.-C.

11 Fig. 6
Système Global XII, 1996
Vidéosculpture
installation avec sphères en ciment, vidéo sur moniteurs incorporés et projection de diapositive
Biennale de Venise, 1997

11 Fig. 7
Système Global, 1998
Vidéosculpture
Installation avec sphères en ciment, vidéo sur moniteurs incorporés et projection de diapositive
Gare centrale, Bruxelles

11 Fig. 8
Système Global IX, 1997
Vidéosculpture
Installation avec sphère en metal, video sur moniteur incorporés et projection de diapositive
Centre municipal André-Malraux, Colmar

11 Fig. 9
Omphalos (Ombilic), 1990/1996
Cône inversé dans la terre, au fond vidéo sur moniteur, profondeur 290cm et diamètre au sommet 220cm
Château de Kolossi
Centre d'Art de la Ville de Nicosie

ΚΑΤΑΛΟΓΟΣ ΕΙΚΟΝΩΝ

σ. 7 Εικ. 1
Θόλος-Μήτρα, 1983
Αναστρεμμένος θόλος μέσα στη γη, μεταλλειογενή πετρώματα, διάμετρος 600εκ., βάθος 300εκ., Λευκωσία, Πάρκο Γλυπτικής

7 Εικ. 2
Μεταλλείο χαλκού, Μιτσερό

9 Εικ. 3
Κυπρομινωϊκή γραφή από πήλινη πλακέτα, Έγκωμη

9 Εικ. 4
Ελεύθερη ηλεκτρονική ανάλυση της κυπρομινωϊκής γραφής

9 Εικ. 5
Αεροφωτογραφία του αρχαιολογικού οικισμού της Έγκωμης, 16ος-15ος αι. π.Χ.

11 Εικ. 6
Ολικό Σύστημα XII, 1996
Βιντεογλυπτό
Εγκατάσταση με σφαίρες από τσιμέντο, βίντεο σε ενσωματωμένες οθόνες και προβολή διαφάνειας
Μπιενάλε Βενετίας, 1997

11 Εικ. 7
Ολικό Σύστημα, 1998
Βιντεογλυπτό
Εγκατάσταση με σφαίρες από τσιμέντο, βίντεο σε ενσωματωμένες οθόνες και προβολή διαφάνειας
Κεντρικός Σταθμός, Βρυξέλλες

11 Εικ. 8
Ολικό Σύστημα IX, 1997
Βιντεογλυπτό
Εγκατάσταση με μεταλλική σφαίρα, βίντεο σε ενσωματωμένη οθόνη και προβολή διαφάνειας
Δημοτικό Κέντρο Αντρέ Μαλρώ, Colmar

11 Εικ. 9
Ομφαλός, 1990/1996
Ανεστραμμένος κώνος μέσα στη γη, στο βάθος βίντεο σε οθόνη, βάθος 290εκ. και διάμετρος στην επιφάνεια 220εκ.
Κάστρο Κολοσσίου
Δημοτικό Κέντρο Τεχνών Λευκωσίας

LIST OF FIGURES

p. 7 Fig. 1
Tholos-mytra (Cupola-matrix), 1983
Cupola inversed in the earth, minerals, diametre 600cm, depth 300cm
Nicosia, Sculpture park

7 Fig. 2
Mitsero, copper mine

9 Fig. 3
Cypro-Minoan script origin: small terra-cotta plate from Enkomi

9 Fig. 4
Free digital transformation from the Cypro-Minoan script

9 Fig. 5
Aerial view of the archaeological site of Enkomi 16th-15th centuries

11 Fig. 6
Système Global XII, 1996
Video sculpture
Installation with cement spheres, incorporated video on monitors and slide projection
Biennale of Venice, 1997

11 Fig. 7
Système Global, 1998
Video sculpture
Installation with cement spheres, incorporated video on monitors and slide projection
Central Station, Brussels

11 Fig. 8
Système Global IX, 1997
Video sculpture
Installation with metal sphere, incorporated video on monitor and slide projection
Municipal Centre André-Malraux, Colmar

11 Fig. 9
(Omphalos) Umbilicus, 1990/1996
Inversed cone in the soil, at the bottom video on monitor, depth 290cm top diameter 220cm
Kolossi Castle
The Nicosia Municipal Arts Centre

Theodoulos Gregoriou

Né à Malounda, Nicosie, Chypre en 1956
Vit et travaille à Nicosie et à Paris

1976-1981 Études de peinture à l'Institut des Arts Plastiques N. Grigorescu à Bucarest à la bourse de UNESCO
1986-1987 Bourse du Gouvernement Français pour la Cité Internationale des Arts et à l'École des Beaux Arts à Paris (Prix Matisse 1985)

theogreg@cytanet.com.cy
www.theodoulosart.com

Expositions Individuelles
2006 UNESCO, Paris
2005 Centre d'Art Contemporain Diatopos, Nicosie
2004 Galerie Beacker, Cologne
2003 Galerie Morphi, Limassol
Boehm Press, Zurich
Galerie Andersen, Zurich
2001 Centre d'Art Contemporain Ileana Tounta, Athènes
Centre d'Art Contemporain Diatopos, Nicosie
2000 Galerie Zena Athanasiadou, Thessalonique
1999 Casino de Monaco, Monaco
Musée Macédonien d'Art Contemporain, Thessalonique
1998 Centre Municipal d'Art Contemporain André Malraux, Colmar
1996 Centre d'Art de la Ville de Nicosie, Chypre
Centre d'Art Contemporain Ileana Tounta, Athènes
1993 Centre d'Art Diaspro, Nicosie
Artiste Invite à FRAC/CRAC, Alsace
Centre d'Art Contemporain Ileana Tounta, Athènes
1992 Centre d'Art Contemporain de Midi-Pyrénées, Toulouse
Galerie Claude Fain, Paris
1991 Château Médiéval de Kolossi, Limassol
Centre d'Art Diaspro, Nicosie
1987 Centre d'Art Diaspro, Nicosie

Expositions Collectives
2008 Kodra, Thessalonique
Musée Gounaropoulos, Athènes
2007 Musée Tretyakov, Moscou
2005 Musée d'Art Olympique, Seoul
Iancelevich, La Louvière
Kunsthaus, Manheim
Centre d'Art de la Ville de Nicosie, Chypre
Musée d'Art Moderne, Ostende
2004 Musée Küpersmühle, Duisbourg
Kunstlerhaus, Vienne
Musée Macédonien d'Art Contemporain, Thessalonique
Musée d'Etat d'Art Contemporain, Thessalonique
Galerie Andersen, Zurich
Manufacture des Oeillets, Paris
2003 Galerie Andersen, Zurich
Musée d'Art Contemporain Les Abattoirs, Toulouse
Musée d'Etat d'Art Contemporain, Thessalonique
2002 Parc Royal, Toulouse (sculpture-installation permanente)
Kunsthall, Cologne
2001 Lido, Venise
2000 Centre d'Art de la Ville de Nicosie, Chypre
Musée d'Art Contemporain Les Abattoirs, Toulouse
1999 Musée National, Varsovie
Art Junction, Nice (1er Prix de Sculpture et Prix de meilleure présentation au Centre d'Art Contemporain Ileana Tounta)
1998 MEDITERRANEA, Bruxelles (organisation: Simonetta Gorreri)

1997 Biennale de Venise, Venise
Capitale Culturelle Européenne, Thessalonique
Art Athina, Athènes (Centre d'Art Contemporain Ileana Tounta)
Rip Arte, Rome (Centre d'Art Contemporain Ileana Tounta)
1996 Rethymno, Crète
Château des Ducs d'Epernon, Cadillac
Art Fair, Bruxelles (Galerie Renos Xypas, Paris)
1994 Symposium International ARTCAPI, Ministère de la Culture, France, Institut Pasteur, Strasbourg
Musée Goulandri, Athènes / Porte de Famaguste, Nicosie (Centre d'Art Contemporain de Grenoble, Ministère de la Culture, Chypre et Grèce, Conservatrice: Adelina von Furstenberg)
Biennale d'Arte Emergente, Sienne
Symposium International de Sculpture, Centre Européen de Delphi, Delphi
1993 FRAC/CRAC, Alsace
Art 93, Bâle (Centre d'Art Contemporain Ileana Tounta)
1992 FIAC (Galerie Claude Fain, Paris)
Art et Nouvelles Technologies, Programme Européen (installation)
1990 Biennale de Venise (Aperto 90), Venise
Musée d'Art Contemporain, Savone
Galerie Credito Vaitelinese, Milan
Porte de Famaguste, Nicosie (Fondation DESTE, Banque Laiki, Ministère de la Culture, Chypre)
Musée d'Art Moderne, Toulouse
1989 EXPO-ARTE, Bari (Centre d'Art Diaspro)
Mediterranean Sea for Modern Art, Bari (conservatrice: Efi Strouza)
1987 2ème Biennale pour Jeunes Artistes de Pays Méditerranéens d'Europe, Thessalonique
Art Moderne de Chypre, Athènes
Jeunes Artistes (ECUME), Marseille
1983 Parc d'Art Contemporain, Nicosie (conservatrice: Efi Strouza)
26ème Symposium d'Art, Prilep

Sélection d'oeuvres en espaces publics
1982 Structure en relief, bois et couleur, 400x300cm, Centre Culturel de la Banque Populaire de Chypre, Nicosie
1984 *Tholos-Mitra*, diam. 600cm, profondeur 270cm, Parc d'Art Contemporain, Nicosie
1990 *Disque de Phaïstos*, marbre de Phaistos, métal, miroir, diam. 300cm, profondeur 60cm, 2ème Symposium International d'Art, Ayios Nikolaos,Crète
1993 *AUTOFOTA-HETEROFOTA*, ciment, écrans de télévision et acier, diam. 600cm, profondeur 70cm, Centre de Pratique Industrielle, Nicosie
1994 *Omphalos*, ciment, écran de television, video, diam. 180cm, profondeur 270cm, Symposium International de Sculpture, Delphi
1995 *RÉSOLUTION*, diam. 600cm, taille 400cm, Ligne Verte, Nicosie
1999 *URBAIN*, Oeuvre en sept parties, ciment, couleur, verre, dessin, 120x120x18cm, Ministère de Développement Urbaine, Chypre, Nicosie
2001 Sculpture, Parc Royal, Toulouse
2006 1er Prix de Sculpture, Parc d'Europe, Nicosie (en construction)
2006 Parc Olympique, Nicosie
2007 Sculpture, Service d'Inspection, Nicosie

Œuvres en collections
Musée d'Art Moderne et Contemporain Les Abattoirs, Toulouse
Fond Régional d' Art Contemporain, Midi-Pyrénées
Fond Régional d' Art Contemporain, Alsace
Musée d'Art Contemporain, Savone
Ministère des Affaires Étrangères, France
Galerie d'État de Chypre, Nicosie
Centre Municipal d'Art Contemporain André Malraux, Colmar
Musée Macédonien d'Art Contemporain, Thessalonique
Collections privées aux pays suivants : Chypre, France, Belgique, Angleterre, Suisse, Italie et Grèce (Pierides, Emfietzoglou, DELTA, Daskalopoulos, Papademetriou, Logothetis, 3E, Olymbios et autres).

Bibliographie
Efi Strouza, D. Davvetas, *Theodoulos, La Biennale di Venezia*, Ministère de l'Éducation et de la Culture de Chypre, Banque Populaire de Chypre, Nicosie, 1990
Theodoulos, Organization de Jeunesse, Nicosie, 1991
Theodoulos-Urban, Centre d'Art Contemporain Ileana Tounta, Athènes, 1992
Efi Strouza, K. Axelos, Alain Mousseigne, Theodoulos, Système Global, Centre Régional d'Art Contemporain de Midi-Pyrénées, Toulouse, 1992 (Prix national de meilleur tirage artistique 1992, France)
Alain Mousseigne, D. Constantinides, J.C. Altoé, Theodoulos, FRAC/CRAC d' Alsace, Alsace, 1993
Yiannis Toumazis, *Theodoulos*, Centre d'Art de la Ville de Nicosie, 1996
Theodoulos, Centre d'Art Contemporain de Colmar, Colmar,1997
Theodoulos, *La Biennale di Venezia*, Ministère de l'Éducation et de la Culture de Chypre, Banque Populaire de Chypre, Nicosie, 1997
Theodoulos, Musée Macédonien d'Art Contemporain, 2000

Catalogues qui font reference à son œuvre (sélection)
Biennale of Young Artists from European Mediterranean Countries, Nicosie, 1986
Meditarraneo per l' Arte Contemporanea, Bari, 1990
Biennale di Venezia (*APERTO '90*), Éditions Fabri, Venise, 1990
APHRODITE: Harmony and the Inconceivable, Éd. Gnosi, Enrico Navaro, Athènes, 1990
New Mediterranean Identity, Crète, 1990
Idea Europa, Sienne, 1994
Biennale di Venezia, Venise, 1997
Meditérannéen, Bruxelles, 1998
Images Mobile, Centre d'Art de la Ville de Nicosie, Chypre, 2001
La conquette de l'Air, Musée d'Art Contemporain Les Abattoirs, Toulouse
Musée d'Etat d'Art Contemporain, Thessalonique, 2003
Athens by Art, AICA-HELLAS, Athènes, 2004
The New 10, Musée Küpersmühle, Duisbourg, 2004
From the Fall of the Berlin Wall to DMZ, Musée d'Art Olympique, Seoul, 2005
Europa - Russia - Europa, Musée Tretyakov, Moscou, 2007

Théâtre-Scénographie
1989 *End Game*, Samuel Beckett, Théâtre ENA, Nicosie
1995 *Nike*, Loula Anagnostaki, THOK (Théâtre National), Nicosie
2001 *Macbeth*, Shakespeare, THOK (Théâtre National), Nicosie

Θεόδουλος Γρηγορίου

Γεννήθηκε στην Κύπρο, στη Μαλούντα Λευκωσίας, το 1956
Ζει και εργάζεται στην Λευκωσία και στο Παρίσι

1976-1981 Σπουδές ζωγραφικής στο Ινστιτούτο Πλαστικών Τεχνών N. Grigorescu στο Βουκουρέστι, με υποτροφία της UNESCO
1986-1987 Υποτροφία της Γαλλικής Κυβέρνησης για την Σχολή Cité Internationale des Arts και την Σχολή Καλών Τεχνών στο Παρίσι (Βραβείο Matisse 1985)

Ατομικές Εκθέσεις
2006 UNESCO, Παρίσι
2005 Κέντρο Σύγχρονης Τέχνης Διάτοπος, Λευκωσία
2004 Γκαλερί Beacker, Κολωνία
2003 Γκαλερί Μορφή, Λεμεσός
Boehm Press, Ζυρίχη
Γκαλερί Andersen, Ζυρίχη
2001 Κέντρο Σύγχρονης Τέχνης Ιλεάνα Τούντα, Αθήνα
Κέντρο Σύγχρονης Τέχνης Διάτοπος, Λευκωσία
2000 Γκαλερί Ζήνα Αθανασιάδου, Θεσσαλονίκη
1999 Καζίνο του Μονακό, Μονακό
Μακεδονικό Μουσείο Σύγχρονης Τέχνης, Θεσσαλονίκη
1998 Δημοτικό Κέντρο Σύγχρονης Τέχνης André Malraux, Colmar
1996 Δημοτικό Κέντρο Τεχνών Λευκωσίας, Λευκωσία
Κέντρο Σύγχρονης Τέχνης Ιλεάνα Τούντα, Αθήνα
1993 Κέντρο Τέχνης Διάσπρο, Λευκωσία
Φιλοξενούμενος Καλλιτέχνης στο FRAC/CRAC, Αλσατία
Κέντρο Σύγχρονης Τέχνης Ιλεάνα Τούντα, Αθήνα
1992 Κέντρο Σύγχρονης Τέχνης Midi-Pyrénées, Τουλούζη
Γκαλερί Claude Fain, Παρίσι
1991 Μεσαιωνικό Κάστρο Κολοσσίου, Λεμεσός
Κέντρο Τέχνης Διάσπρο, Λευκωσία
1987 Κέντρο Τέχνης Διάσπρο, Λευκωσία

Ομαδικές Εκθέσεις
2008 Κόδρα, Θεσσαλονίκη
Μουσείο Γουναρόπουλου, Αθήνα
2007 Μουσείο Tretyakov, Μόσχα
2005 Μουσείο Ολυμπιακής Τέχνης, Σεούλ
Iancelevich, La Louvière
Kunsthaus, Μάνχαϊμ
Δημοτικό Κέντρο Τεχνών Λευκωσίας, Λευκωσία
Μουσείο Μοντέρνας Τέχνης, Οστένδη
2004 Μουσείο Küpersmühle, Duisburg
Kunstlerhaus, Βιέννη
Μακεδονικό Μουσείο Σύγχρονης Τέχνης, Θεσσαλονίκη
Κρατικό Μουσείο Σύγχρονης Τέχνης, Θεσσαλονίκη
Γκαλερί Andersen, Ζυρίχη
Manufacture des Oeillets, Παρίσι
2003 Γκαλερί Andersen, Ζυρίχη
Μουσείο Σύγχρονης Τέχνης Les Abattoirs, Τουλούζη
Κρατικό Μουσείο Σύγχρονης Τέχνης, Θεσσαλονίκη
2002 Βασιλικό Πάρκο, Τουλούζη (γλυπτό-μόνιμη εγκατάσταση)
Kunsthall, Κολωνία
2001 Lido, Βενετία
2000 Δημοτικό Κέντρο Τεχνών Λευκωσίας, Λευκωσία
Μουσείο Σύγχρονης Τέχνης Les Abattoirs, Τουλούζη
1999 Εθνικό Μουσείο, Βαρσοβία
Art Junction, Νίκαια (1ο Βραβείο Γλυπτικής και Βραβείο καλύτερης παρουσίασης στο Κέντρο Σύγχρονης Τέχνης Ιλεάνα Τούντα)
1998 MEDITERRANEA, Βρυξέλλες (οργάνωση: Simonetta Gorreri)
1997 Μπιενάλε Βενετίας, Βενετία
Ευρωπαϊκή Πολιτιστική Πρωτεύουσα, Θεσσαλονίκη
Art Athina, Αθήνα (Κέντρο Σύγχρονης Τέχνης Ιλεάνα Τούντα)
Rip Arte, Rome (Κέντρο Σύγχρονης Τέχνης Ιλεάνα Τούντα)
1996 Ρέθυμνο, Κρήτη
Chateau des Ducs d'Epernon, Cadillac
Art Fair, Βρυξέλλες (Γκαλερί Ρένος Ξύπας, Παρίσι)
1994 Διεθνές Συμπόσιο ARTCAPI, Υπουργείο Πολιτισμού Γαλλίας, Ινστιτούτο Pasteur, Στρασβούργο
Μουσείο Γουλανδρή, Αθήνα / Πύλη Αμμοχώστου, Λευκωσία (Κέντρο Σύγχρονης Τέχνης της Grenoble, Υπουργείο Πολιτισμού Κύπρου και Ελλάδας, Επιμελήτρια: Adelina von Furstenberg)
Biennale d'Arte Emergente, Sienna
Διεθνές Συμπόσιο Γλυπτικής, Ευρωπαϊκό Κέντρο Δελφών, Δελφοί
1993 FRAC/CRAC, Αλσατία
Art 93, Βασιλεία (Κέντρο Σύγχρονης Τέχνης Ιλεάνα Τούντα)
1992 FIAC (Γκαλερί Claude Fain, Παρίσι)
Τέχνη και Νέες Τεχνολογίες, Ευρωπαϊκό Πρόγραμμα (εγκατάσταση)
1990 Μπιενάλε Βενετίας (Aperto 90), Βενετία
Μουσείο Σύγχρονης Τέχνης, Σαβόνα
Γκαλερί Credito Vaitelinese, Μιλάνο
Πύλη Αμμοχώστου, Λευκωσία (Ίδρυμα ΔΕΣΤΕ, Λαϊκή Τράπεζα, Υπουργείο Πολιτισμού Κύπρου)
Μουσείο Μοντέρνας Τέχνης, Τουλούζη
1989 EXPO-ARTE, Bari (Κέντρο Τέχνης Διάσπρο)
Mediterranean Sea for Modern Art, Bari (επιμελήτρια: Έφη Στρούζα)
1987 2η Μπιενάλε Νέων Καλλιτεχνών Μεσογειακών Ευρωπαϊκών Χωρών, Θεσσαλονίκη
Μοντέρνα Τέχνη της Κύπρου, Αθήνα
Young Artists (ECUME), Μασσαλία
1983 Πάρκο Σύγχρονης Τέχνης, Λευκωσία (επιμελήτρια: Efi Strouza)
26ο Συμπόσιο Τέχνης, Prilep

Επιλεγμένα έργα σε δημόσιους χώρους
1982 Ανάγλυφη κατασκευή, ξύλο και χρώμα, 400x300εκ., Πολιτιστικό Κέντρο Λαϊκής Τράπεζας, Λευκωσία
1984 *Θόλος-Μήτρα*, διαμ. 600εκ., βάθος 270εκ., Πάρκο Σύγχρονης Τέχνης, Λευκωσία
1990 *Δίσκος της Φαιστού*, μάρμαρο Φαιστού, μέταλλο, καθρέφτης, διαμ. 300εκ., βάθος 60εκ., 2ο Διεθνές Συμπόσιο Τέχνης, Άγιος Νικόλαος, Κρήτη
1993 *ΑΥΤΟΦΩΤΑ-ΕΤΕΡΟΦΩΤΑ*, τσιμέντο, οθόνες τηλεοράσεως και ανοξείδωτο ατσάλι, διαμ. 600εκ., βάθος 70εκ., Κέντρο Βιομηχανικής Κατάρτισης, Λευκωσία
1994 *Ομφαλός*, σκυρόδεμα, οθόνη τηλεοράσεως, βίντεο, διαμ. 180εκ., βάθος 270εκ., Διεθνές Συμπόσιο Γλυπτικής, Δελφοί
1995 *ΨΗΦΙΣΜΑ*, διαμ. 600εκ., ύψος 400εκ., Πράσινη Γραμμή, Λευκωσία
1999 *ΑΣΤΙΚΟ*, Έργο σε επτά μέρη, τσιμέντο, χρώμα, γυαλί, σχέδιο, 120x120x18εκ., Υπουργείο Συγκοινωνιών και έργων Κύπρου, Λευκωσία
2001 Γλυπτό, Βασιλικό Πάρκο, Τουλούζη
2006 1ο Βραβείο Γλυπτικής, Πάρκο Ευρώπης, Λευκωσία (υπό κατασκευή)
2006 Ολυμπιακό Πάρκο, Λευκωσία
2007 Γλυπτό, Ελεγκτική Υπηρεσία, Λευκωσία

Έργα σε συλλογές
Μουσείο Σύγχρονης Τέχνης Les Abattoirs, Τουλούζη
Fond Régional d' Art Contemporain, Midi-Pyrénées
Fond Régional d' Art Contemporain, Αλσατία
Μουσείο Σύγχρονης Τέχνης, Σαβόνα
Υπουργείο Εξωτερικών, Γαλλία
Κυπριακή Κρατική Πινακοθήκη, Λευκωσία
Δημοτικό Κέντρο Σύγχρονης Τέχνης André Malraux, Colmar
Μακεδονικό Μουσείο Σύγχρονης Τέχνης, Θεσσαλονίκη
Σε ιδιωτικές συλλογές σε Κύπρο, Γαλλία, Βέλγιο, Αγγλία, Ελβετία, Ιταλία και Ελλάδα (Πιερίδη, Εμφιετζόγλου, ΔΕΛΤΑ, Δασκαλόπουλου, Παπαδημητρίου, Λογοθέτη, 3Ε, Ολύμπιος, κ.α.).

Βιβλιογραφία
Έφη Στρούζα, Δ. Δαββέτας, *Θεόδουλος, La Biennale di Venezia*, Υπουργείο Παιδείας και Πολιτισμού Κύπρου, Λαϊκή Τράπεζα Κύπρου, Λευκωσία, 1990
Θεόδουλος, Οργανισμός Νεολαίας, 1991
Θεόδουλος-Αστικό, Κέντρο Σύγχρονης Τέχνης Ιλεάνα Τούντα, Αθήνα, 1992
Έφη Στρούζα, Κ. Αξέλος, Alain Mousseigne, *Theodoulos, Système Global*, Επαρχιακό Κέντρο Σύγχρονης Τέχνης, Midi-Pyrénées, Τουλούζη, 1992 (Εθνικό βραβείο καλλιτεχνικής εκτύπωσης 1992, Γαλλία)
Alain Mousseigne, Δ. Κωνσταντινίδης, J.C. Altoé, *Theodoulos*, FRAC/CRAC d' Alsace, Αλσατία, 1993
Γιάννης Τουμαζής, *Θεόδουλος*, Δημοτικό Κέντρο Τεχνών Λευκωσίας, Λευκωσία, 1996
Theodoulos, Κέντρο Σύγχρονης Τέχνης Colmar, Colmar, 1997
Θεόδουλος, La Biennale di Venezia, Υπουργείο Παιδείας και Πολιτισμού Κύπρου, Λαϊκή Τράπεζα Κύπρου, Λευκωσία, 1997
Θεόδουλος, Μακεδονικό Μουσείο Σύγχρονης Τέχνης, Θεσσαλονίκη, 2000

Επιλεγμένοι κατάλογοι που αναφέρονται στο έργο του
Μπιενάλε Νέων Καλλιτεχνών Μεσογειακών Ευρωπαϊκών Χωρών, Λευκωσία, 1986
Meditarraneo per l' Arte Contemporanea, Μπάρι, 1990
Biennale di Venezia (APERTO '90), Εκδόσεις Fabri, Βενετία, 1990
ΑΦΡΟΔΙΤΗ: Αρμονία και το Ασύλληπτο, Εκδόσεις Γνώση, Enrico Navaro, Αθήνα, 1990
Νέα Μεσογειακή Ταυτότητα, Κρήτη, 1990
Idea Europa, Σιέννα, 1994
Biennale di Venezia, Βενετία, 1997
Mediterranean, Βρυξέλλες, 1998
Εικόνες εν Κινήσει, Δημοτικό Κέντρο Τεχνών Λευκωσίας, Λευκωσία, 2001
La conquette de l'Air / Η κατάκτηση του αέρα, Μουσείο Σύγχρονης Τέχνης Les Abattoirs, Τουλούζη, Κρατικό Μουσείο Σύγχρονης Τέχνης, Θεσσαλονίκη, 2003
Athens by Art, AICA-HELLAS, Αθήνα, 2004
The New 10, Μουσείο Küpersmühle, Duisburg, 2004
From the Fall of the Berlin Wall to DMZ, Μουσείο Ολυμπιακής Τέχνης, Σεούλ, 2005
Europa - Russia - Europa, Μουσείο Tretyakov, Μόσχα, 2007

Θέατρο-Σκηνογραφία
1989 *Τέλος παιχνιδιού*, Samuel Beckett, Θέατρο ΕΝΑ, Λευκωσία
1995 *Νίκη*, Λούλα Αναγνωστάκη, Θ.Ο.Κ., Λευκωσία
2001 *Μάκβεθ*, Shakespeare, Θ.Ο.Κ., Λευκωσία

Theodoulos Gregoriou

Born in Malounda, Nicosia, Cyprus in 1956
Lives and works in Nicosia and in Paris

1976-1981 Studies in painting at the N. Grigorescu Institute of Plastic Arts in Bucharest with a scholarship from UNESCO
1986-1987 Scholarship from the French Government for the Cité Internationale des Arts and for the School of Fine Arts in Paris (Matisse Prize 1985)

Individual Exhibitions
2006 UNESCO, Paris
2005 Centre of Contemporary Art Diatopos, Nicosia
2004 Beacker Gallery, Cologne
2003 Morphi Gallery, Limassol
Boehm Press, Zurich
Andersen Gallery, Zurich
2001 Ileana Tounta Contemporary Art Centre, Athens
Centre of Contemporary Art Diatopos, Nicosia
2000 Zena Athanasiadou Gallery, Thessalonica
1999 Monaco Casino, Monaco
Macedonian Museum of Contemporary Art, Thessalonica
1998 André Malraux Municipal Centre of Contemporary Art, Colmar
1996 The Nicosia Municipal Arts Centre, Nicosia
Ileana Tounta Contemporary Art Centre, Athens
1993 Diaspro Art Centre, Nicosia
Guest Artist at FRAC/CRAC, Alsace
Ileana Tounta Contemporary Art Centre, Athens
1992 Midi-Pyrénées Centre of Contemporary Art, Toulouse
Claude Fain Gallery, Paris
1991 Kolossi Medieval Castle, Limassol
Diaspro Art Centre, Nicosia
1987 Diaspro Art Centre, Nicosia

Group Exhibitions
2008 Kodra, Thessalonica
Gounaropoulos Museum, Athens
2007 Tretyakov Museum, Moscow
2005 The Olympic Art Museum, Seoul
Iancelevich, La Louvière
Kunsthaus, Manheim
The Nicosia Municipal Arts Centre, Nicosia
Modern Art Museum, Ostend
2004 Küpersmühle Museum, Duisburg
Kunstlerhaus, Vienna
Macedonian Museum of Contemporary Art, Thessalonica
State Museum of Contemporary Art, Thessalonica
Andersen Gallery, Zurich
Manufacture des Oeillets, Paris
2003 Andersen Gallery, Zurich
Les Abattoirs Contemporary Art Museum, Toulouse
State Museum of Contemporary Art, Thessalonica
2002 Royal Park, Toulouse (sculpture-permanent installation)
Kunsthall, Cologne
2001 Lido, Venice
2000 The Nicosia Municipal Arts Centre, Nicosia
Les Abattoirs Contemporary Art Museum, Toulouse
1999 National Museum, Warsau
Art Junction, Nice (1st Prize for Sculpture, and Prize for best presentation to Ileana Tounta Contemporary Art Centre)
1998 MEDITERRANEA, Brussels (organization: Simonetta Gorreri)
1997 Venice Biennale, Venice
European Capital of Culture, Thessalonica
Art Athina, Athens (Ileana Tounta Contemporary Art Centre)
Rip Arte, Rome (Ileana Tounta Contemporary Art Centre)
1996 Rethymno, Crete
Chateau des Ducs d'Epernon, Cadillac
Art Fair, Brussels (Renos Xypas Gallery, Paris)
1994 International Symposium ARTCAPI, Ministry of Culture, France, Pasteur Institute, Strasbourg
Goulandri Museum, Athens / Famagusta Gate, Nicosia (Grenoble Contemporary Art Centre, Ministry of Culture, Cyprus and Greece, Curator: Adelina von Furstenberg)
Biennale d'Arte Emergente, Sienna
International Sculpture Symposium, Delphi European Centre, Delphi
1993 FRAC/CRAC, Alsace
Art 93, Basle (Ileana Tounta Contemporary Art Centre)
1992 FIAC (Claude Fain Gallery, Paris)
Art and New Technologies, European Program (installation)
1990 Venice Biennale (Aperto 90), Venice
Contemporary Art Museum, Savona
Credito Vaitelinese Gallery, Milan
Famagusta Gate, Nicosia (DESTE Foundation, Laiki Bank, Ministry of Culture)
Modern Art Museum, Toulouse
1989 EXPO-ARTE, Bari, (Diaspro Art Centre)
Mediterranean Sea for Modern Art, Bari (curator: Efi Strouza)
1987 The 2nd Biennale for Young Artists from European Mediterranean Countries, Thessalonica
Modern Art of Cyprus, Athens
Young Artists (ECUME), Marseille
1983 Contemporary Art Park, Nicosia (curator: Efi Strouza)
The 26th Art Symposium, Prilep

SELECTION OF WORKS IN PUBLIC PLACES
1982 Structure in relief, wood and colour, 400x300cm, The Cultural Centre of the Cyprus Popular Bank, Nicosia
1984 *Tholos-Mitra*, diam. 600cm, depth 270cm, Park of Contemporary Art, Nicosia
1990 *Phaestos Disc*, Phaestos marble, metal, mirror, diam. 300cm, depth 60cm, The 2nd International Art Symposium, Ayios Nikolaos, Crete
1993 *AUTOFOTA-HETEROFOTA*, cement, TV monitors and stainless steel, diam. 600cm, depth 70cm, Industrial Training Centre, Nicosia
1994 *Omphalos*, cement, TV monitor, video, diam. 180cm, depth 270cm, International Sculpture Symposium, Delphi
1995 *RESOLUTION*, diam. 600cm, height 400cm, Green Line, Nicosia
1999 *URBAN*, Work in seven parts, cement, colour, glass, drawing, 120x120x18cm, Cyprus Ministry of Urban Planning, Nicosia
2001 Sculpture, Royal Park, Toulouse
2006 1st Prize Sculpture, Park of Europe, Nicosia (under construction)
2006 Olympic Park, Nicosia
2007 Sculpture, Audit Service, Nicosia

Works in collections
Les Abattoirs Museum of Modern and Contemporary Art, Toulouse
Fond Régional d' Art Contemporain, Midi-Pyrénées
Fond Régional d' Art Contemporain, Alsace
Museum of Contemporary Art, Savona
Ministry of Foreign Affairs, France
Cyprus State Gallery, Nicosia
André Malraux Municipal Centre of Contemporary Art, Colmar
Macedonian Museum of Contemporary Art, Thessalonica
In a number of private collections in Cyprus, France, Belgium, England, Switzerland, Italy and Greece (Pierides, Emfietzoglou, DELTA, Daskalopoulos, Papademetriou, Logothetis, 3E, Olymbios and others).

Bibliography
Efi Strouza, D. Davvetas, *Theodoulos, La Biennale di Venezia*, Ministry of Education and Culture of Cyprus, The Cyprus Popular Bank, Nicosia, 1990
Theodoulos, Youth Organization, Nicosia, 1991
Theodoulos-Urban, Ileana Tounta Contemporary Art Centre, Athens, 1992
Efi Strouza, K. Axelos, Alain Mousseigne, *Theodoulos, Système Global*, Regional Centre of Contemporary Art, Midi-Pyrénées, Toulouse, 1992 (National prize of artistic print 1992, France)
Alain Mousseigne, D. Constantinides, J.C. Altoé, Theodoulos, FRAC/CRAC d' Alsace, Alsace, 1993
Yiannis Toumazis, *Theodoulos*, The Nicosia Municipal Arts Centre, Nicosia, 1996
Theodoulos, Colmar Contemporary Art Centre, Colmar, 1997
Theodoulos, La Biennale di Venezia, Ministry of Education and Culture of Cyprus, The Cyprus Popular Bank, Nicosia, 1997
Theodoulos, Macedonian Museum of Contemporary Art, Thessalonica, 2000

Catalogues referring to his work (selection)
Biennale of Young Artists from European Mediterranean Countries, Nicosia, 1986
Meditarraneo per l' Arte Contemporanea, Bari, 1990
Biennale di Venezia (APERTO '90), Fabri editions, Venice, 1990
APHRODITE: Harmony and the Inconceivable, Gnosi ed., Enrico Navaro, Athens, 1990
New Mediterranean Identity, Crete, 1990
Idea Europa, Sienna, 1994
Biennale di Venezia, Venice, 1997
Mediterranean, Brussels, 1998
Moving Images, The Nicosia Municipal Arts Centre, Nicosia, 2001
La conquette de l'Air, Les Abattoirs Contemporary Art Museum, Toulouse, State Contemporary Art Museum, Thessalonica, 2003
Athens by Art, AICA-HELLAS, Athens, 2004
The New 10, Museum Kuppersmuhle, Duisburg, 2004
From the Fall of the Berlin Wall to DMZ, Seul Olympic Art Museum, 2005
Europa - Russia - Europa, Tretyanov Museum, Moscow, 2007

Theatre-Stage Design
1989 *End Game*, Samuel Beckett, ENA Theatre, Nicosia
1995 *Nike*, Loula Anagnostaki, THOK (National Theatre), Nicosia
2001 *Macbeth*, Shakespeare, THOK (National Theatre), Nicosia

REMERCIEMENTS

Androula Michaël et Théodoulos Grégoriou remercient très chaleureusement :

Le ministère de l'éducation et de la culture de Chypre pour son soutien sans faille : le Ministre Andréas Démétriou, Olympia Stylianou, Eleni Nikita, Pavlos Paraskevas, ainsi que Philippos Philippou, Elina Ioannou, Louli Michaelidou et Marina Tryfonidou

Le musée archéologique de Chypre et tout spécialement son directeur Pavlos Flourentzos d'avoir prêté au Louvre ces objets archéologiques exceptionnels, ainsi que Maria Hatzikosti

L'ambassade de Chypre à Paris : l'ambassadeur Periclés Néarkou et Stelios Makriyiannis, Charalambos Peteinos, Maria Eleftheriou Soler, Myra Athanassiou-Strouve, Chrysanthos Savva

Le Louvre : le président-directeur Henri Loyrette, Béatrice André-Salvini, Marie-Laure Bernadac, Sophie Cluzan, Clio Karageorghis, Aggy Lerolle, Laurence Roussel, Pauline Guelaud, Aurélie Couvreur, Isabelle Deborne, Elisabeth Laurent, Marcel Perrin, Carole Manzano

Les organisateurs de la « Saison culturelle européenne » : l'ambassadeur Renaud Donnedieu de Vabres, Laurent Burin de Rosiers, Carole Scipion, Patrice Marie, Michel-Louis Richard, Grégoire Harel

Jean Christophe Claude, Anne Samson, Laure Boutouyrie, Ingrid Mabire, Fabrice Flahutez, Marika Ioannou, Bastien Sueur, Catherine Louis-Nikita, Yiannis Toumazis, Zoé Bella, Christos Savvidis, Adeline Lausson, Claudia Cheilian, Pauline Seigland, Mathilde Elu, Florelle Guillaume, Pascale Le Thorel, Barbara Georgiadou, Thomas Thoma, Christos Panayides, Marina Schiza, Dina Pamballi, Kostas Soteropoulos

Nous exprimons toute notre gratitude envers : L'office de tourisme de Chypre à Paris et son directeur Demetris Démétriou ainsi que Cyprus Airways, Kikis Lazarides, Christos Agapiou, Philippos Philippou

ΕΥΧΑΡΙΣΤΙΕΣ

Η Ανδρούλα Μιχαήλ και ο Θεόδουλος Γρηγορίου ευχαριστούν θερμά :

Το Υπουργείο Παιδείας και Πολιτισμού της Κύπρου για την αμέριστη υποστήριξή τους και ιδιαίτερα τον Υπουργό Αντρέα Δημητρίου, Ολυμπία Στυλιανού, Ελένη Νικήτα, Παύλο Παρασκευά καθώς επίσης τους Φίλιππο Φιλίππου, Ελίνα Ιωάννου, Λούλη Μιχαηλίδου και Μαρίνα Τρυφωνίδου

Το Αρχαιολογικό Μουσείο της Κύπρου και ιδιαίτερα τον Διευθυντή Παύλο Φλουρέντζο για τον δανεισμό των εξαιρετικών αρχαιολογικών αντικειμένων στο Μουσείο του Λούβρου καθώς και την Μαρία Χατζηκωστή

Την πρεσβεία της Κύπρου στο Παρίσι : τον Πρέσβυ Περικλή Νεάρχου καθώς επίσης τους Στέλιο Μακρυγιάννη, Χαράλαμπο Πετεινό, Μαρία Ελευθερίου-Soler, Μύρα Αθανασίου-Strouve, Χρύσανθο Σάββα

Το Μουσείο του Λούβρου και ιδιαίτερα τον Πρόεδρο-Διευθυντή Henri Loyrette, Béatrice André-Salvini, Marie-Laure Bernadac, Sophie Cluzan, Clio Karageorghis, Aggy Lerolle, Laurence Roussel, Pauline Guelaud, Aurélie Couvreur, Isabelle Deborne, Elisabeth Laurent, Marcel Perrin, Carole Manzano

Τους διοργανωτές της «Saison culturelle européenne» και ιδιαίτερα τους Renaud Donnedieu de Vabres, Laurent Burin de Rosiers, Carole Scipion, Patrice Marie, Michel-Louis Richard, Grégoire Harel

Επίσης τους : Jean Christophe Claude, Anne Samson, Laure Boutouyrie, Ingrid Mabire, Fabrice Flahutez, Μαρίκα Ιωάννου, Bastien Sueur, Catherine Louis-Nikita, Γιάννη Τουμαζή, Ζωή Μπέλλα, Χρήστο Σαββίδη, Adeline Lausson, Claudia Cheilian, Pauline Seigland, Mathilde Elu, Florelle Guillaume, Pascale Le Thorel, Βαρβάρα Γεωργιάδου, Θωμά Θωμά, Χρήστο Παναγίδη, Μαρίνα Σχίζα, Ντίνα Παμπαλλή, Κώστα Σωτηρόπουλο

Τέλος, ευχαριστούμε θερμά τον Κυπριακό Οργανισμό Τουρισμού στο Παρίσι και ιδιαίτερα τον διευθυντή Δημήτρη Δημητρίου όπως επίσης τις Κυπριακές Αερογραμμές και τους Κίκη Λαζαρίδη, Χρήστο Αγαπίου, Φίλιππο Φιλίππου

ACKNOWLEDGMENTS

Androula Michael and Theodoulos Gregoriou are especially thankful to:

The Ministry of Education and Culture in Cyprus for their support and especially the Minister Andreas Demetriou, Olympia Stylianou, Eleni Nikita, Pavlos Paraskevas as well as Philippos Philippou, Elina Ioannou, Louli Michaelidou and Marina Tryfonidou

The Archaeological Museum of Cyprus and especially, its director Pavlos Flourentzos for having lent the Louvre these exceptional archaeological artefacts as well as Maria Hatzikosti

The Embassy of Cyprus in Paris: the ambassador Pericles Nearkou and Stelios Makriyiannis, Charalambos Peteinos, Maria Eleftheriou Soler, Myra Athanassiou-Strouve, Chrysanthos Savva

The Louvre: the president-director Henri Loyrette, Béatrice André-Salvini, Marie-Laure Bernadac, Sophie Cluzan, Clio Karageorghis, Aggy Lerolle, Laurence Roussel, Pauline Guelaud, Aurélie Couvreur, Isabelle Deborne, Elisabeth Laurent, Marcel Perrin, Carole Manzano

The organisers of the "European cultural season": the ambassador Renaud Donnedieu de Vabres, Laurent Burin de Rosiers, Carole Scipion, Patrice Marie, Michel-Louis Richard, Grégoire Harel

Jean Christophe Claude, Anne Samson, Laure Boutouyrie, Ingrid Mabire, Fabrice Flahutez, Claudia Cheilian, Pauline Seigland, Mathilde Elu, Marika Ioannou, Bastien Sueur, Catherine Louis-Nikita, Yiannis Toumazis, Christos Savvidis, Adeline Lausson, Florelle Guillaume, Pascale Le Thorel, Barbara Georgiadou, Thomas Thoma, Christos Panayides, Marina Schiza, Dina Pamballi, Kostas Soteropoulos

Finally, we would most like to thank The Cyprus Tourist Organisation in Paris and its director Demetris Demetriou as well as Cyprus Airways, Kikis Lazarides, Christos Agapiou, Philippos Philippou

CATALOGUE
Supervision générale : Androula Michaël
Conception graphique : Marika Ioannou
Traductions : Zoi Bella, Antoinette L. Dheere
Impression : J.G. Cassoulides & Son Ltd, Nicosie

ΚΑΤΑΛΟΓΟΣ
Γενική επιμέλεια : Ανδρούλα Μιχαήλ
Σχεδιασμός : Μαρίκα Ιωάννου
Μετάφραση : Ζωή Μπέλλα, Antoinette L. Dheere
Εκτύπωση : Ι.Γ. Κασουλίδης & Υιός Λτδ, Λευκωσία

CATALOGUE
General supervision : Androula Michael
Design : Marika Ioannou
Translation : Zoi Bella, Antoinette L. Dheere
Printing : J.G. Cassoulides & Son Ltd., Nicosia

LISTE DES PHOTOS
p. 12-25, 32-33 : Christos Panayides
p. 28-31 : Fanis Vlastaras,
Reveka Constantopoulou
p. 39 : I. Luc Aureol
p. 42 : Michalis Kyriakou

ΚΑΤΑΛΟΓΟΣ ΦΩΤΟΓΡΑΦΙΩΝ
σ. 12-25, 32-33 : Χρήστος Παναγίδης
σ. 28-31 : Φάνης Βλασταράς,
Ρεβέκκα Κωνσταντοπούλου
σ. 39 : I. Luc Aureol
σ. 42 : Μιχάλης Κυριάκου

LIST OF PICTURES
p. 12-25, 32-33 : Christos Panayides
p. 28-31 : Fanis Vlastaras,
Rebecca Constantopoulou
p. 39 : I. Luc Aureol
p. 42 : Michalis Kyriakou

SPONSORS / ΧΟΡΗΓΟΙ:

Chypre de coeur

CYPRUS AIRWAYS